

GR
sentierswww.grsentiers.org

PRINTEMPS 2016

Le bonheur est dans la Joëlette

**ÉCHAPPÉES BELLES****Siegerland (D) Rothaarsteig****RENCONTRE****Australie,
comme nulle part ailleurs****MOBILITÉ****Handi-Rando**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre - Sambre - et - Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne **Nouvelle édition**
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km) **Refonte en cours**
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km) **Nouveauté**
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé **Nouvelle édition ce printemps**
- GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)
- GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km) **Refonte en cours**
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) **Refonte en cours**
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Liègne** (166 km) **Refonte en cours**
- GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster (159 km) **Nouvelle édition**
- GR 575/576 À travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)
- GTFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay**
Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) **Réédition en cours**
- L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)
- RB Province de Liège Tome 1** 16 randonnées en boucle dans la province **Refonte en cours**
- RB Province de Liège Tome 2** 16 randonnées inédites à la journée dans la province **Nouveauté**
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Luxembourg Tome 1** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Luxembourg Tome 2** 16 circuits inédits en boucle dans la province **Nouveauté ce printemps**
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Dans les parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GTFPC : 13,00 €, et fins de série (voir le site) : 10 €.
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl
OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Majorée des frais de port : pour la Belgique : 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3 ;
pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3
- Contact : expedition@grsentiers.org

Permanence au 3^e étage de « Mundo » rue Nanon 98 - 5000 Namur.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !).
Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée. Tél. 081 39 06 15.

CONTACT

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
« Mundo - N », rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 - gr@sentiers.org
- **Président**
Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint - Membres**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- **Coordination technique - Balisage**
Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
technique@grsentiers.org
- **Médias - Communication - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement**
developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides GR**
Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides RB**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Rédaction « GR Sentiers »**
BP 44, 1640 Rhode
redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org
Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.be
Jean-François Dobeckies - 0498 54 05 32
adjoint.hainaut@grsentiers.be
- **Liège**
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
adjoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
luxembourg@grsentiers.org
José Moreau - Tél. 063 57 17 70
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
adjoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



JEAN-PIERRE BEECKMAN

Les jours s'allongent, la nature se pare de ses plus beaux atours... Ces signes ne peuvent tromper le randonneur averti : le printemps est bien là ! Sans aucun doute, revoici la plus belle saison pour chausser ses bottines de randonnée afin d'assister à l'éveil de la nature.

Le printemps est également le moment propice pour rafraîchir le marquage de nos sentiers. Les réunions de baliseurs ont eu lieu dans les différentes régions. Les baliseuses et les baliseurs GR se sont réapprovisionnés en peinture et autres autocollants. Les tronçons GR ont été réattribués... Bref, tout est prêt pour la nouvelle campagne de balisage. Une fois de plus, je tiens à souligner ici l'importance de ce travail de fond qu'est le balisage des sentiers GR entièrement réalisé par quelques 250 bénévoles. Ce sont eux la vraie richesse de l'association et je les remercie pour leur dévouement.

Côté balisage, une nouveauté verra le jour sans doute encore cette année. Le balisage jaune et rouge pour les GR de Pays ayant été reconnu par le Commissariat Général au Tourisme, le tour du Pays de Herve ou GR563 dont la réédition est en préparation pour la fin de l'année, sera le premier sentier à porter ces couleurs. Le balisage des autres GR de Pays sera progressivement adapté au gré des rééditions de leurs topo-guides.

De leur côté, les équipes chargées de la publication des topo-guides n'ont pas chômé. Plusieurs ouvrages sont actuellement chez le graphiste, soit dans leur dernière ligne droite. Il s'agit de la réédition du GR16, le sentier de la Semois, et de deux nouveautés : le RB Luxembourg tome 2 et le Rando-Famille Namur. Ces ouvrages devraient être disponibles avant l'été. Une belle série de propositions de randonnées donc, de quoi faire de nouvelles découvertes durant ce printemps.

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 18€ (21€ pour l'étranger).
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 €, sur le prix des topo-guides à 16 €
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez ensuite les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

IMPORTANT : LE FICHER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour le bon fonctionnement de notre ASBL. En dépendent l'envoi de la revue « GR Sentiers », la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.

Vous changez d'adresse postale ou électronique ? Signalez-le vous-même sur le site : « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel au trésorier adjoint, responsable du fichier « membres » : tresorier.adjoint@grsentiers.org
Merci.

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Éditeur responsable : Jean-Pierre Beeckman
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
En couverture : Joëlette à Musson - © La Petite Plante

RANDONNEZ CURIEUX

- 04 Actu des SGR**
..... Topos GR 16 (Semois) et RB Lux T2
- 06 GR et Vous** Le bonheur est dans la Joëlette
- 08 Mobilité** Handi-Rando
- 10 Entre deux gares.** De Habay à Marbehan
- 12 Rencontre.** Australie, comme nulle part ailleurs
- 14 Échappées belles** Le Rothaarsteig
- 16 Retour rando** Ours et loups des Abruzzes
- 19 Idée rando** Les Monts, entre Meuse et Bocq
- 23 Retour rando** GR10 - Haute route pyrénéenne
- 26 Retour rando** Le GR5 à l'envers
- 29 Partenaire.** Le gîte d'étape d'Eupen
- 30 Équipement.** Ne rien oublier dans son sac
- 31 Technique.** Maîtriser ses traces
- 32 Dans les pas de la nature**
..... Alerte au dévoreur de salamandres !
- 34 Découverte.** Atlas des paysages
- 36 Coins livres** Marcher, c'est regarder...
- 37 Bons Plans** Gîtes et sentiers
- 39 Mise à jour des topos**

Rédaction achevée le 29/02/2016
VOS RÉACTIONS sont les bienvenues sur redaction@grsentiers.be - BP 44 - 1640 - Rhode
Ont contribué à ce numéro : Henri Corne, Xavier Van Damme, Donat Regaert et Pierre De Keghel.
Cartographe-géographe : Bernard Weickmans et Jean-Pierre Beeckman.
Conception et propriété graphique : Dathi, pour l'asbl SGR.
Mise en page et impression : European Graphics, Strépy-Bracquegnies.
Routage : www.ateliercambier.be
Publicité : Michel Janssens - tresorier@grsentiers.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR
WWW.GRSENTIERS.ORG
ET SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK



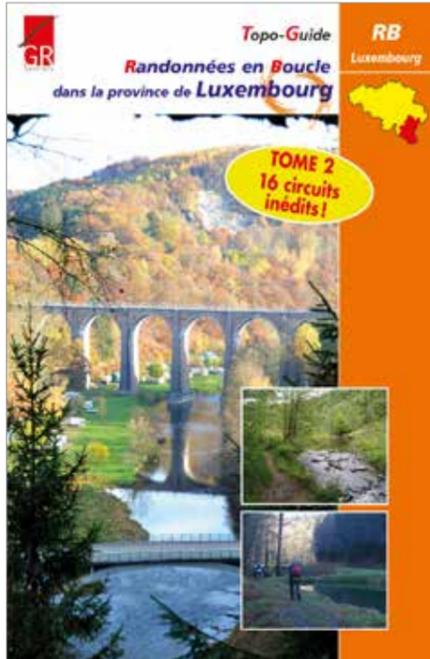
Le saviez-vous ?

Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.



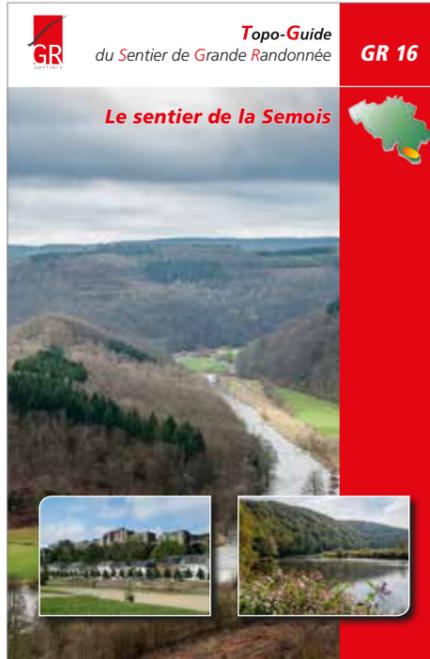


RANDONNÉES EN BOUCLE EN PROVINCE DE LUXEMBOURG - TOME 2

Les « Randonnées en Boucle » (RB) offrent aux randonneurs des circuits à la journée, articulés sur les célèbres sentiers de Grande Randonnée, balisés blanc et rouge, les GR. Chacune des provinces wallonnes ainsi que Bruxelles est pourvue d'un topo-guide proposant un bel éventail de RB. Ce topo-guide est le deuxième volume des « RB en province de Luxembourg » et complète l'offre du premier tome réédité en 2014, mais aussi celle des « Randos en Famille dans la province de Luxembourg » et du topo-guide « RB dans les parcs naturels de Wallonie ».

Ce deuxième tome vous propose donc 16 itinéraires inédits, le plus souvent à l'écart de sites touristiques très courus. De la Gaume à la Famenne, en passant par le plateau ardennais, ces randonnées quadrillent la province au fil des neuf GR qui la sillonnent.

De longueurs inégales et partiellement balisés, ces itinéraires sont décrits avec la plus grande minutie! Ils comportent un ou plusieurs raccourcis, certains proposent aussi une variante additionnelle en option, vous laissant ainsi la possibilité de les composer à la carte, selon vos désirs, votre forme, la météo. Les plus longues peuvent également être parcourues dans leur totalité en deux jours si tel est votre souhait. Les paysages les plus variés vont défiler sous vos yeux : forêts profondes, vallées encaissées et rivières torrentueuses, sommets panoramiques, bosquets éparpillés à travers champs et prés... Dans la neige ou sous un soleil ardent, au milieu des frondaisons les plus épaisses ou dans une nature dénudée, dans les brumes ou



les ocres automnaux, à chaque fois le décor sera différent et enchanteur! Bonnes randonnées en notre verte province de Luxembourg!

Jacques Mahieu

À vos agendas pour mieux les découvrir :

- 30 avril à 10h00: Wellin (Office du tourisme, Grand-Place)
- 2 juillet à 9h45: Gouvy (gare)
- 10 septembre à 10h15: Marbehan (gare)



La Semois depuis le GR 16.



En quittant Hompré, dans la vallée de la Strange.

GR 16 - LE SENTIER DE LA SEMOIS

Parmi les nombreuses randonnées présentées par les SGR, le Sentier de la Semois est certainement un des plus fréquentés. Ses richesses culturelles telles que le château et les musées de Bouillon, ses paysages extraordinaires comme le Tombeau du Géant ou les Crêtes de Frahan, ses exigences - les côtes sont rudes et les dénivelés impressionnants - et surtout la marche le long de la Semois, rivière magique, font que le GR 16 est un des plus beaux en Wallonie.

Une nouvelle édition du topo-guide devenait indispensable : la sixième édition paraîtra au printemps 2016.

Cette sixième édition est profondément revue et actualisée. Le tracé est aménagé là où il faut, par exemple entre Dohan et le Gué du Han : la route du Sati étant interdite à toute circulation, un nouveau parcours sur les hauteurs de la Semois est proposé aux randonneurs.

La liste des logements disponibles sur l'itinéraire ou à proximité est complétée et mise à jour.

- Les commentaires culturels sont revus et enrichis, de même que les renseignements touristiques.
- Et, afin de rendre sa présentation encore plus agréable, de nouvelles photos enrichissent cette sixième édition.

RANDONNER AU LONG DE LA SEMOIS

Alphonse de Prémoré - il habitait alors au prieuré cistercien de Conques - l'appelait « la plus femme de nos rivières »... Autant elle est sage et douce tant qu'elle se promène en terre lorraine, autant elle se révèle sauvage et rebelle quand elle coule en Ardenne.



La Semois au pont Charrau.

- Surprenante, elle s'enroule en des méandres sur plus de deux-cents kilomètres alors que d'Arlon à Monthermé, en ligne directe, il n'y en a que quatre-vingts. C'est qu'elle prend son temps, la « reine des méandres ». Le plus souvent elle s'étire en toute tranquillité et se love autour de collines qu'elle a creusées patiemment, dans des roches de légendes.



Le Tombeau du Chevalier.

De sa source au confluent, elle enchante et surprend : villages tranquilles, escarpements rocheux, chemins forestiers, frondaisons secrètes, châteaux fameux.

Après Arlon-la-Romaine, chargée d'histoire, elle côtoie l'antique chaussée Brunehaut et longe les marais de Vance, site de « grand intérêt biologique ». Ces anciennes prairies de fauche fournissaient aussi de la tourbe. Aujourd'hui, elles sont entretenues par des vaches Highland!

Caracolant dans la plaine bordée par la cuesta sinémurienne, la Semois arrive au pied de l'église millénaire de Jamoigne. Un peu plus loin, elle entre en Ardenne, rencontre la cité comtale de Chiny, puis après avoir frôlé les roches de l'Écureuil et Pinco, elle revient en Lorraine au bas de Florenville. Là, ne pas manquer le Centre d'interprétation du paysage, installé superbement dans des locaux dominant la vallée. Après un passage en bordure de l'Ardenne, du côté de la Roche Lenel, la voilà à Chassepierre. Blotti au creux de la côte, choyé par les peintres et les photographes, le village accueille depuis plus de quarante ans, en aout, le plus ancien des Festivals de la Rue organisés en Europe! Un enchantement à partager sans réserve.



Chassepierre.

Après Sainte-Cécile, la Semois ne quittera plus l'Ardenne. À Conques, les moines d'Orval possédaient un prieuré, lieu de retraite et d'études. Aujourd'hui, il est transformé en auberge renommée. Un peu plus loin, le château d'Herbeumont semble toujours veiller sur le Tombeau du Chevalier. La forteresse qui paraissait inexpugnable n'a pas résisté aux boulets de Louis XIV. Des ruines, bien entretenues, la vue sur la Semois et la forêt mérite le détour.

Le petit cimetière de Mortehan, en bordure de Semois, est sans doute un des lieux les plus magiques de tout le parcours. Les croix de schiste, tout de guingois, invitent à la rêverie. Ou à la réflexion : des images d'un autre monde... Un peu partout, dans les environs de Cugnon, ont fleuri les ardoisières. Longtemps, on y a extrait, dans des conditions éprouvantes, des blocs de schiste, transformés en ardoises. Dépassée par la concurrence étrangère, cette industrie a disparu il y a vingt ou trente ans. Sur la route de Bertrix, à la Morépire, un musée recrée, dans des conditions réelles, le travail des *scailteux*.

Au-delà du château de Dohan qui domine la Semois, le parcours sinue dans des bois profonds où la rivière apparaît par endroits. Puis, tout autour du Buhan, il la retrouve et la suit de près.

Bouillon et son impressionnant château ne sont plus à présenter. Lieu de villégiature depuis plus d'un siècle, la petite ville est accueillante. Godefroid, le croisé, et Vauban, l'ingénieur militaire, l'ont marquée. Le premier est parti de son donjon pour reconquérir le tombeau du Christ, le deuxième a profondément transformé la forteresse et la ville. Le Musée ducal installé dans la demeure du Gouverneur et l'Archéoscope aménagé dans un ancien couvent racontent tout cela.



Bouillon.

Après Bouillon, l'itinéraire sera souvent exigeant : de sacrées montées... À Botassart, le Tombeau du Géant, un de ces lieux mythiques que réserve la Semois, est toujours une séduction. Un être gigantesque serait enterré sous le tertre qu'enserme la Semois...



Le Tombeau du Géant.

Plus loin, Rochehaut porte bien son nom. L'église Saint-Firmin, toujours entourée de son enclos funéraire, conserve des fonts

baptismaux romans et un mobilier baroque. Elle est classée, comme la maison de Marie Howet.



La Semois à Bohan.

Dans la vallée, Frahan semble avoir retrouvé une sorte de fraîcheur, mais les fameuses « Crêtes de Frahan » vont demander aux randonneurs quelques efforts et un peu d'agilité. À Vresse-sur-Semois, le souvenir de José Chaidron reste accroché à La Glycine, aujourd'hui galerie d'art où se renouvelle l'École de Vresse.

La frontière est à quelques enjambées, quelques belles côtes aussi. L'Ardenne va s'appeler les Ardennes et la Semois devenir Semoy! Jusqu'à la Meuse, les paysages resteront grandioses.

Jean-Paul Wibrin

ÉCHOS DE NOS GR DANS LA PRESSE

The newspaper clipping features a headline: "Les journées d'été, les températures s'abaissent: 6°C à 10°C dans les vallées, les températures sont basses et les nuits sont fraîches." Below the headline, there is a large quote: "66 jours de marche pour retrouver ses racines, de vivre avec la nature, de se retrouver soi-même et de retrouver les autres." The article discusses hiking routes and the connection to nature.

Quotidien « L'Avenir » - Toutes éditions - Samedi 13 février - Dossier Deuzio Loisirs

Remise d'une joëlette à « La Petite Plante »



Les Sentiers de Grande Randonnée ont fait don d'une joëlette à la vingtaine de résidents adultes porteurs de polyhandicaps, hébergés à l'asbl « La Petite Plante » de Musson. Elle leur permettra de participer à de nouvelles activités extérieures, une opportunité pour eux de découvrir une part d'aventure tout public au sein de leur région du Sud-Luxembourg. La dimension humaine de la randonnée pédestre favorise le resserrement des liens sociaux et la socialisation. Beaucoup de plaisirs de randonnées peuvent être rencontrés même sans marcher et ici la joëlette permettra de les rendre plus accessibles. Que cela soit pour les yeux (paysages, éléments à proximité...), ou pour profiter des sons/bruits (ou de l'absence de certains), d'odeurs, de vent ou du soleil qui caresse la peau... Par ce don, les Sentiers de Grande Randonnée s'associe à la promotion des valeurs fondamentales de « La Petite Plante » et plus particulièrement celle de l'intégration sociale de la personne handicapée.

L'asbl « La Petite Plante », accueille seize personnes adultes polyhandicapées dans un service résidentiel agréé et partiellement subventionné par l'AVIQ, anciennement AWIPH. La joëlette, reçue grâce à la générosité de l'asbl « Les Sentiers de Grande Randonnée », nous permettra de poursuivre nos objectifs. Un de nos projets quotidiens est de participer à l'intégration de la personne polyhandicapée dans la société et principalement dans son entourage proche. Disposer de notre propre matériel nous permettra d'inscrire l'activité de manière récurrente et de développer encore et toujours nos contacts grâce aux rencontres faites. Dans quelques semaines, nous permettrons à six résidents de nous rejoindre dans nos nouveaux locaux. Cet agrandissement permettra aussi l'accueil de résidents en répit, ce afin de permettre à leur famille de reprendre, de temps en temps, leur souffle. Les personnes que nous accueillons portent une association d'handicaps sensoriels, moteurs et mentaux occasionnant une dépendance dans tous

les actes de la vie quotidienne. L'accompagnement, centré sur les potentialités et les besoins de chacun, se réalise avec respect et professionnalisme dans une ambiance familiale et dynamique dans l'esprit et les valeurs insufflés par sœur Marie-Claire, notre fondatrice. Nous aimons les défis, les nouveautés, l'aventure pour nos résidents et les projets variés et originaux; ceux-ci sont possibles grâce aux personnes qui croient en nos idées et qui nous donnent les moyens de les réaliser. Stéphanie Thiéry, directrice.

À VOS AGENDAS

À la « rencontre » des jonquilles



Le samedi 16 avril, la région Liège des SGR vous propose une randonnée en boucle d'environ vingt kilomètres au départ du centre sportif de Worriken à proximité du lac de Butgenbach. L'itinéraire empruntera partiellement la variante du GR 56 « Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes-Eifel » le long de la Warche à la découverte des tapis de jonquilles. Pause de midi dans cette jolie vallée, ensuite rencontre de paysages plus ouverts parsemés de différents villages (Nidrum, Berg...) avant de rejoindre les bords du lac de Butgenbach. Rendez-vous à 9 h 45 sur le parking du Centre de Worriken, n° 9 à 4750 Butgenbach (plus d'informations: www.worriken.be). Fin de la randonnée prévue vers 16 h 30, suivie du verre du randonneur au centre sportif de Worriken. Randonnée gratuite ouverte à tous et à toutes. Attention: le nombre de places est limité! À emporter: pique-nique et boissons, chaussures de randonnée, vêtements de saison et votre bonne humeur! Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, il est indispensable de vous inscrire pour le mercredi 13 avril au plus tard en précisant si vous souhaitez prendre le souper après la randonnée, au Centre de Worriken, en toute convivialité, à des prix démocratiques (choix entre trois plats). Réservation obligatoire. Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. Olivier Schiffers 0479 62 17 49 - promo.liege@grsentiers.org

Randonnée hainuyère à Péruwelz

À l'occasion de sa dixième randonnée annuelle, l'équipe du Hainaut met le cap sur la Wallonie picarde le samedi 23 avril, au départ de Péruwelz, une petite ville à la campagne. Vous y découvrirez le sens profond de son étymologie « pierre et eau », deux éléments omniprésents sur le parcours. La ville a bien des atouts à faire valoir dans l'éco-tourisme autour de son or bleu et de son or vert. L'itinéraire nous conduira à Bonsecours et son imposante basilique, nous franchirons la frontière française pour découvrir le site de Chabaud Latour.

Nous prendrons le pique-nique en compagnie des iguanodons à Bernissart avant de regagner notre point de départ en suivant un parcours campagnard, agrémenté de boqueteaux et de canaux. Rendez-vous prévu le samedi 23 avril à 9 h 15, au parking de la piscine, rue de la Verte Chasse, 1A, 7600 Péruwelz. N'oubliez pas d'apporter votre « casse-croûte »! La randonnée est gratuite mais, afin de vous recevoir dans les meilleures conditions, nous vous demandons de vous inscrire pour le dimanche 17 avril. Contact: Jean-François Dobchies - Tél. 069 66 21 79 - GSM 0498 54 05 32 - adjoint.hainaut@grsentiers.org

Randonnée brabançonne dans la vallée du Hain



Le 29 mai, l'équipe du Brabant guidera une randonnée brainoise sur les versants du Hain. Nous vous invitons à découvrir les sites pittoresques de cette vallée qui s'étend de Braine-l'Alleud jusqu'à Tubize en passant par Braine-le-Château. Nous y suivrons une partie du GR 12 qui relie Bruxelles à Paris et une partie de la boucle n° 13 du topo-guide « Randonnées en boucle dans la province du Brabant wallon ». Départ de la balade devant la gare de Braine-l'Alleud à 9 h 45. (Train de Bruxelles Midi à 9 h 14 pour arriver à Braine-l'Alleud à 9 h 39. Train de Charleroi Sud à 9 h 03 pour arriver à Braine-l'Alleud à 9 h 37.) À prévoir: chaussures de marche, vêtements de saison, pique-nique et boissons. Possibilité d'acheter une boisson à midi. Retour à Braine-l'Alleud prévu vers 16 heures. Participation gratuite, inscription souhaitée par mail: Thierry Anciaux, adjoint.brabant@grsentiers.org

Balade des trois GR et des deux RB



Dimanche 5 juin, les Namurois vous invitent à les rejoindre pour découvrir « un coin insolite de leur province » et ses environs: la vallée de la Lesse, le parc naturel de Furfooz, le hameau de Chaleux sous les Aiguilles, la nouvelle passerelle de Walzin et son château, le chemin des Pèlerins de Foy... Une jolie balade de 22 kilomètres au départ de Foy-Notre-Dame, qui emprunte des tronçons de trois GR et deux RB! Rendez-vous à 9 h 45 et retour vers

HOMMAGE



C'est avec stupeur et une bien grande tristesse que nous avons appris la mort brutale de Léon Lambiet. Notre ami Léon s'est éteint le samedi 6 février, victime d'une hémorragie cérébrale. Il venait de fêter son septante-huitième anniversaire. Léon Lambiet était, de longue date, un randonneur infatigable. Dès son adolescence, il avait arpenté les Hautes Fagnes et c'est là, sans doute, qu'était née sa passion de la randonnée. Il devait y avoir une secrète harmonie entre ces landes sauvages et la forte personnalité de notre ami Léon. Un personnage! Esprit libre et frondeur, il ne pratiquait vraiment pas la langue de bois. Comment le mieux définir que par la formule d'Achille Chavée: « un vieux peau-rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne »? C'est ce goût de la liberté qui le poussait aussi à arpenter inlassablement les sentiers. Il en a parcouru, des itinéraires pédestres avec sa chère épouse Annie! En Wallonie, bien sûr; puis, ils ont sillonné la France, les Îles britanniques... Et, pour tout dire, ils ont crapahuté

aux quatre coins du monde - du Tibet à la Patagonie en passant par le Hoggar et le Canada - dans des conditions souvent difficiles, sinon spartiates; car ils étaient de ces randonneurs qui trimbalent tente, couchage et matériel de cuisine... Jusqu'à ce que le poids des ans contraigne Léon à une randonnée plus commode. Les membres des SGR ont d'abord connu Léon Lambiet par ses nombreux articles publiés dans notre revue: récits de grandes randonnées, riches de verve et de pittoresque, « Idées-rando » aux itinéraires originaux, éditoriaux souvent décapants... Et puis, en juillet 2006, son nom apparut sur l'organigramme de notre association. Léon avait été sollicité par notre président Marc Vrydagh pour coordonner la publication des topo-guides des Randonnées en boucle. Il avait accepté cette mission avec enthousiasme. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il l'assuma de main de maître. C'est à lui que nous devons la conception et la description de tous les parcours des « RB » en province de Liège et de Luxembourg. Il assura avec méticulosité la coordination des topos des autres provinces wallonnes. Il n'est pas excessif d'affirmer que cette nouvelle collection connut aussitôt un succès inespéré et qu'aujourd'hui encore, elle constitue un des fleurons des SGR. Cette collection s'enrichit ensuite d'un topo-guide consacré aux « RB » tracées dans les parcs naturels de Wallonie, que Léon Lambiet réalisa en collaboration avec Michel Richart. Après quoi, il boucla les topos dédiés aux « Randonnées en famille » en provinces de Liège et de Luxembourg. Léon Lambiet jugea alors qu'il en avait assez fait au service de notre association et pour le plaisir des randonneurs. Le temps était venu pour lui de randonner pour son seul plaisir... et celui de ses amis! La Camarde, hélas, anéantira les projets qu'il nourrissait encore. Adieu Léon et un tout **GR**and merci pour ta généreuse contribution.

JMM

17 heures, avec possibilité de prendre un verre au Vieux Marronnier. Et même de prolonger la journée par un repas, vers 18 heures, pour 20 € hors boisson. Menu: crème de carottes, truite meunière ou rôti de porc sauce champignons (salade et frites), glace vanille aux fruits frais. Contact et inscription gratuite pour la promenade à namur@grsentiers.org ou par GSM 0473 42 05 41. Réserver obligatoirement son menu avant le 25 mai 2016 à namur@grsentiers.org et verser un écot de 20 euros par personne au n° BE74 0003 2011 0407 de Jaumotte Marcel à Yvoir, en précisant le choix du menu (truite ou rôti de porc).

WE de rencontre GR à l'AJ de Namur les 24 et 25 septembre 2016



À noter d'ores et déjà, dans nos agendas. Au programme: découverte de la citadelle de Namur, Terra Nova et Médiane. Balade culturelle le samedi après-midi et, le dimanche, parcours de 20 kilomètres au départ de l'Auberge de Jeunesse. Les modalités d'inscriptions seront développées dans la prochaine revue. La délégation namuroise

Remerciements

Hubert Yseboodt ne représentera plus nos homologues flamands des « Grote Routepadén » lors des réunions du comité de gestion et assemblées générales de l'asbl. Il évoque son état de santé et son retrait de ses fonctions dans toutes les associations de randonnée. Il était déjà membre actif des GR avant la scission du « Comité National belge des Sentiers de Grande Randonnée » en deux ailes linguistiques, au début des années septante. Dans sa lettre de démission, il exprime sa gratitude et son admiration pour ceux qui ont pris la relève et continuent à œuvrer pour assurer le futur de la randonnée. Merci à lui pour sa présence régulière et ses relais auprès des GRP, sans oublier son épouse qui le conduisait à nos réunions ces dernières années.

Réunion des baliseurs de Namur

Quelque cinquante personnes étaient réunies à Namur le 12 février dernier. Cette rencontre marquait le début du ballet des réunions de baliseurs dans toutes les

provinces wallonnes. L'occasion était belle d'accueillir, outre Jean-Pierre Beeckman, le nouveau président, Alain Lousberg, le nouveau coordinateur technique et Jacques Dubucq, le secrétaire, tous les nouveaux baliseurs appelés à remplacer celles et ceux qui ont décidé de passer la main. Après la présentation des fourmis travailleuses au sein de l'association, Alain Lousberg et Laurent Trussart, responsable de la promotion, ont rappelé les bonnes règles en matière de balisage jusqu'à inviter le public à critiquer certaines situations ambiguës photographiées sur le terrain. À l'aube d'une nouvelle saison, chaque baliseur a fourbi ses armes - toutes pacifiques - pour s'en aller bientôt sur le terrain vérifier son tronçon et rafraîchir les balises pâlies par le temps. Tôt ou tard, les beaux jours entraîneront de nombreux randonneurs dans les vallons et les campagnes, espérant cheminer sur un réseau bien balisé. D'où l'importance capitale de la mission des équipes de baliseurs. Divers intervenants ont encore présenté les derniers topos édités depuis l'an passé ainsi que les topos en préparation qui seront produits dans les mois à venir.



La délégation a aussi invité l'assemblée des baliseurs à participer aux différentes activités de l'année namuroise des GR, comme par exemple: le salon Valériane des 2, 3 et 4 septembre et le week-end de rencontre des 24 et 25 septembre à l'auberge de jeunesse de Namur. La réunion connut une fin heureuse à la cafétéria de Mundo par des échanges ultimes dans une ambiance bien cordiale favorisée par quelques boissons rafraîchissantes, sandwiches bien garnis et succulents morceaux de tarte. Marcel Jaumotte - Délégué de Namur.



Une version pdf de la revue existe!

À la demande de plusieurs abonnés et dans un souci environnemental, notre revue est désormais disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent nous le faire savoir en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org.

ERRATUM

Dans notre revue 209, janvier 2015, l'« Idée Rando » au départ de Jemelle était signée André Lambert. Voilà le petit oubli réparé.



Introduction

On ne parlera jamais assez de l'accessibilité dans les villes et lieux publics. C'est évidemment une priorité dans la vie de tous les jours.

Il y a cependant, dans le domaine des loisirs, d'autres aspirations élémentaires que toute personne doit pouvoir satisfaire : se promener en forêt ou en montagne, partir à la découverte de la nature, rechercher le contact avec une vie spontanée et pure. Pour les personnes à mobilité réduite et, en particulier, pour celles qui n'ont pas toujours connu des limites, ce désir n'est pas évident à réaliser. Cela fait trop souvent partie du domaine du rêve !

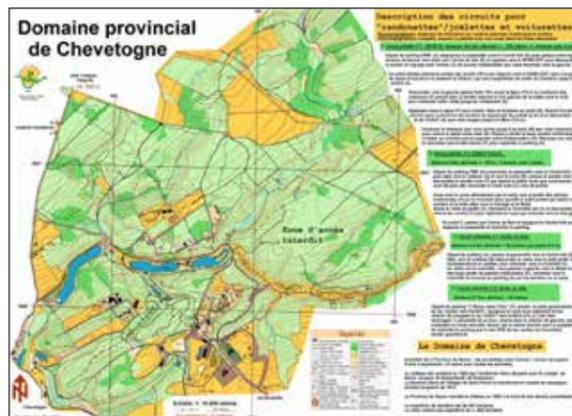
L'asbl Handi-Rando

En créant l'association Handi-Rando en 2001, nous avons voulu répondre à ce challenge par différents moyens selon que la personne à mobilité réduite est désireuse d'une certaine autonomie ou non, quitte à limiter son rayon de promenade.

Dans ce cas, la carte adaptée jointe à un descriptif détaillé d'un site naturel intéressant lui permettra de partir à sa découverte en connaissant l'accessibilité de ce site, c'est-à-dire la qualité de ses chemins, les obstacles à

éviter, tels que passages à gué, escaliers, pentes, dévers... mais aussi l'existence de bancs, d'abris, de points d'intérêt et les possibilités d'observation dans la forêt (densité de la végétation).

Avec le Département Nature et Forêts de la Région wallonne, nous reconnaissons des sites naturels accessibles aux voiturerettes. Nous établissons des dossiers descriptifs et créons les cartes des sites retenus. Ces dossiers sont alors



chargés sur le site Internet de la « Division Nature et Forêts » de la Région wallonne, qui a encouragé et subsidié ce projet. Il y a actuellement une soixantaine de sites naturels proposés sur ce site Internet (voir la référence en bas de page).

Nous publions aussi des topos de circuits intéressants pour joëlettes et fauteuils roulants. Nous avons récemment réalisé deux dépliants sur l'accessibilité du domaine de Chevetogne avec cartes aux 1:5 000 et 1:10 000 indicatives de l'accessibilité et disponibles au centre info du domaine. Pour les non-voyants, nous avons réalisé une dizaine de cartes tactiles. Ces cartes n'ont pas le succès rencontré dans les pays scandinaves, faute d'intérêt des associations spécialisées.

Pour ceux qui rêvent de découvrir de plus grands espaces, les Ardennes, la moyenne montagne et les sentiers de grandes randonnées avec leur famille ou des amis, la joëlette est certainement un moyen exceptionnel, le fauteuil roulant ne permettant pas ce type de randonnée. La joëlette est un véhicule mono-roue, du type chaise à porteur; deux bras avant pour tirer et deux bras arrière plus courts pour tenir l'équilibre latéral; amortisseur, frein,

appui-tête et pose-pieds réglables; la joëlette est très confortable et est conçue pour ce type de randonnée. Il faut trois à quatre accompagnateurs pilotes par joëlette pour se lancer dans des randonnées « sportives ».

La joëlette a été lancée en France par un accompagnateur en montagne, Joël Claudel, mais elle existait déjà chez les Pères blancs au Congo et dans les tranchées de l'Yser en 1914-1918.



Plusieurs associations disposent maintenant de la joëlette pour leurs activités. Il y a actuellement plus de cent joëlettes en Belgique.

Le reproche qui est parfois fait à la joëlette est celui de la passivité du passager. Il est évident que le passager est physiquement passif. Par contre, l'implication du passager dans la lecture de carte et du GPS ou son partage de connaissances de la flore ou de l'histoire des lieux traversés sont très appréciés au sein d'un groupe. D'ailleurs, comment être actif lorsqu'on n'a tout simplement pas la possibilité de faire avancer sa voiturerette ?

Les difficultés rencontrées

Faisons maintenant l'analyse des problèmes rencontrés.

Il faut constater que la lecture de carte n'a pas la cote et pas seulement parmi les

moins-valides ! C'est probablement parce que la lecture de carte ne fait pas partie de l'éducation générale dans notre pays. Dans les pays scandinaves, les sports d'orientation sont très populaires. Les personnes handicapées semblent donc, soit préférer des activités demandant un certain engagement physique (surtout chez les hommes), soit s'en remettre complètement aux valides. C'est ce qui fait le succès de la joëlette, en particulier auprès des personnes handicapées. Actuellement, deux tiers des personnes membres de l'asbl Handi-Rando sont des femmes.

Pour les activités en terrain montagneux, les accompagnateurs bénévoles doivent avoir de bons bras et de bonnes jambes. Ce n'est pas l'apanage unique des hommes, les randonneuses sont très appréciées, tant pendant la randonnée qu'au gîte d'étape où leur présence est essentielle pour aider les handicapées.

Un autre souci est de trouver des accompagnateurs compétents. Seuls les brevetés accompagnateurs en randonnées « sportives » de niveau européen peuvent assurer la sécurité d'un groupe de randonneurs intégrant les joëlettes (c'est d'ailleurs inscrit dans la loi en France). En montagne,



il faut minimum quatre accompagnateurs bénévoles par joëlette.

En Belgique, la fédération du sport adapté (Féma) impose un breveté capacitair (brevet fédéral) pour trois joëlettes. La difficulté majeure pour participer à ces activités est, pour les personnes handicapées, son coût !

Partir à l'étranger, pour certains avec une escorte médicale, et loger dans des gîtes ou hôtels adaptés, cela coûte très cher, beaucoup trop cher ! Seule une association bien structurée peut organiser à coûts raisonnables ce type de randonnées. Mais ne soyons pas pessimistes, puisque c'est principalement grâce à de généreux sponsors que nous pouvons maintenant mettre vingt-sept joëlettes à la disposition de nos membres. Et nos réalisations ne sont pas tristes.

En quinze ans, notre association a parcouru des sentiers des plus sportifs de Belgique, du grand-duché de Luxembourg, des Vosges, du Jura, du Morvan, du Vercors, de la Baie de Somme, du Pas-de-Calais...

Cela représente, en moyenne, environ deux cents sorties/joëlette par année. Et sachant qu'il faut trois à quatre accompagnateurs par joëlette, nous devons faire appel à quelque cinq cent cinquante volontaires chaque année pour les piloter.

À titre d'exemple, en juin 2006, nous avons organisé, pour neuf associations différentes un grand rallye de trente-deux joëlettes à Namur, une manière de prouver que le tourisme est accessible à tous; au programme de ce week-end : visite de la citadelle, de l'église Saint-Loup, logement en auberge de jeunesse, remontée de la Meuse en bateau-mouche, montée et visite des ruines de Poilvache.

Nous organisons, de mars à novembre, deux sorties d'un jour par mois ou week-end ou en séjour d'une semaine à l'étranger (moyenne montagne ou mer). Chaque sortie compte de sept à douze joëlettes.

Nous faisons des démonstrations et initiations les pilotes d'autres associations à l'utilisation sportive de la joëlette.

Nos membres, notre matériel

Nous comptons actuellement quelque 40 membres handicapés et environ 100 membres accompagnateurs actifs. Nous pouvons aussi compter sur l'aide du centre pénitentiaire École de Marneffe, qui met régulièrement à notre disposition une dizaine de détenus, excellents pilotes de joëlette.

Nous possédons actuellement vingt-six joëlettes dont dix-huit d'un modèle récent. En 2014, nous avons développé un prototype : la « randonette », moins chère et plus résistante que le modèle de l'usine Fériel-Matrat. Nous l'avons testée dans nos randonnées en 2015.



Nos appuis

Nous sommes particulièrement reconnaissants vis-à-vis de donateurs privés, de la Communauté Wallonie-Bruxelles (Adeps) et de la Ville de Namur.

Conclusion

Notre association s'est imposée comme une référence en matière d'accès à la nature pour les nombreuses personnes à mobilité réduite de Wallonie.

Le travail réalisé est important, mais celui qui reste à faire l'est encore bien plus.

Seule une plus grande collaboration entre associations actives dans l'accès et la défense des milieux naturels permettra de progresser mieux et plus vite.

Les moyens de déplacement et de communication évoluent très vite : scooters, GSM, GPS... accroissent l'autonomie des personnes à mobilité réduite. Elles sont donc de plus en plus intéressées par les randonnées adaptées.

Bernard Legrand, membre fondateur, accompagnateur montagne européen

Sites Internet :

<http://handi-rando.com>
http://environnement.wallonie.be/dnf/dcnev/acces_nature/INDEX.HTM

DE HABAY-LA-NEUVE A MARBEHAN PAR LE GR151 (20,8 KM)

Le GR 151 « Tour du Luxembourg belge » est un bel itinéraire qui offre quelques possibilités entre gares qui ne sont pas nombreuses dans la région. Elles permettent d'effectuer un déplacement assez long de manière reposante, surtout après la randonnée. Les propositions sélectionnées impliquent néanmoins des liaisons hors GR.

Trains au départ de Marbehan aux heures paires (hh:39) en semaine, aux heures impaires (hh:41) le week-end. Correspondance depuis Namur aux heures paires en semaine (départ à hh:50), aux heures impaires le week-end (départ à hh:50).



La gare de Habay.



La gare de Marbehan.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Depuis la halte de Habay, on atteint le GR 151 en trois kilomètres hors GR, à Habay-la-Neuve. Une liaison plus courte de 600 mètres – et plus directe – est de suivre la N.87, une grand-route fréquentée. Il y a aussi le bus 28, mais il est assez rare, surtout le week-end. Sortant de la gare (quai n° 1), prendre, à gauche, la rue du Vivier puis, à l'arrêt de bus, poursuivre à droite, sur le trottoir d'une chaussée qui, après 1 400 mètres, croise la route Neufchâteau - Arlon. Continuer tout droit et, par deux brefs « droite-gauche » successifs, dépasser l'église d'Habay-la-Neuve pour descendre la rue d'Hoffschmidt dans son prolongement.

Juste au-delà du pont, l'itinéraire débute dans la vallée de la Rulles et passe non loin de l'ancien moulin de Bologne qui connut une activité industrielle. Cap au nord dans le vallon du ruisseau d'Arlune pour pénétrer dans la forêt d'Anlier et passer au village éponyme. La forêt est le décor dominant de ce parcours. Après Anlier et son église du 16^e siècle, le GR s'oriente au sud-ouest dans la forêt de Rulles. Franchissement de l'autoroute E411 et changement de cap après le passage près du chêne des Quatre fils Aymon qui, manifestement mort, ressemble à une sorte de spectre!

La randonnée reste forestière en dominant un ruisseau coulant en contrebas à droite. Le cheminement se dirige à nouveau au sud-ouest. La ligne de chemin de fer franchie, c'est à la gare de Marbehan que le balisage aboutit.

Trains directs vers Namur et Bruxelles chaque heure à hh:47, même le week-end.

En collaboration avec la



Topo-guide du GR 151,
« Tour du Luxembourg belge », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000:
<http://www.grsentiers.org/gr-sentiers/59-gr-151-tour-du-luxembourg-belge.html>

Partez à l'assaut des **terrils** et à l'affut d'**images insolites** dans des **sites inattendus** en compagnie d'un guide

Et aussi...

...balades ornithologiques,
...balades mycologiques,
...balades le long de la Sambre, de l'Eau d'Heure et du canal Charleroi-Bruxelles
...balades dans les réserves naturelles

Demandez le programme complet à la Maison du Tourisme

Nouveau programme 2016

Ascension de terrils

Balades photographiques

Promenades nature

Randonnées d'un jour

Prix: dès 5 €/ demi-jour ;
gratuit pour les enfants de - 12 ans.
Réservation obligatoire.

Infos et réservations
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI
Tél. 071 86 14 14 - maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be

MAISON
DU TOURISME
DU PAYS
DE CHARLEROI

Visites et découvertes

Berghen®



Info: 02 344 18 71 - www.berghen.com

Australie, comme nulle part ailleurs



Mai 68. Alors que, sous ses pavés, Paris découvre la plage, un jeune Belge prend ses désirs pour des réalités et découvre, des étoiles plein les yeux, le radio-observatoire solaire de Coonabarabran, dans les terres intérieures de la Nouvelle-Galles du Sud. L'année suivante, il aura la grande chance, au sein de son équipe, de participer activement à la bonne conduite de la mission Apollo 11 et d'assister aux premiers pas de Neil Armstrong sur notre satellite naturel, événement retransmis en direct par ses confrères de l'observatoire de Parkes.

René Grogard y passera ensuite ses premières années à réaliser son doctorat en sciences et peut-être ne sait-il pas encore qu'il passera en Australie la majeure partie de sa vie. Rencontre avec ce Belge du bout du monde, désormais retraité, à la découverte des parcs nationaux de la région de Sydney.



Pour René, l'aventure peut commencer au fond de son jardin : située dans les faubourgs ouest de Sydney, sa propriété jouxte directement le parc national de la Lane Cove River. Le bush à portée de main, avec ses avantages et inconvénients... Par deux fois depuis qu'il y est installé, des feux de forêt lancés par des pyromanes auront menacé tout le quartier.

De ce parc, plusieurs options s'offrent au visiteur. Il est possible de rejoindre le centre de Sydney pour aller admirer l'architecture du célèbre opéra, en flânant sur le non moins célèbre pont. Pour les randonneurs à la journée désireux de passer leur temps dans un cadre moins urbain, le National Pass est accessible en deux heures de train, pour se retrouver au cœur du parc national des Blue Mountains. Dans ces gorges aux eaux tumultueuses ponctuées de nombreuses cascades, un sentier a été taillé à même la roche au début du vingtième siècle et est désormais aménagé pour une randonnée en toute sécurité dans un cadre époustouflant.

De Sydney, pour les voyageurs au plus long cours, le parcours du Great North Walk part plein nord et rejoint Newcastle en 240 kilomètres. Relativement récent et bien balisé, ce parcours nécessite toutefois déjà une certaine aptitude à l'autonomie car après les 80 premiers kilomètres, il n'y a plus de ravitaillement sur le sentier en lui-même. De nombreuses zones habitées sont accessibles alentours, mais la multiplication des allers-retours allongerait considérablement le parcours. Chose étonnante au milieu de ce no man's land, on trouve ça et là des toilettes publiques dont certaines possèdent même l'eau courante.



Les installations servaient à la base aux exploitants forestiers, mais le touriste de passage y trouve désormais également son compte. Plusieurs points de vue sur la côte font partie des « musts », dont le magnifique Glenrock Lagoon.

De manière générale, plus on s'avance à l'intérieur des terres, plus la capacité de survie du burlingueur sera mise à l'épreuve. Outre le National Pass, le parc des Blue Mountains offre une foule de possibilités pour des randonnées à la semaine pour découvrir cette région et ces panoramas de renom, dont le rocher des trois sœurs ou encore la Lindeman Pass, du nom de cet immigré d'origine prussienne ayant fui sa région natale suite à la première réunification de l'Allemagne en 1870, opposé qu'il était au Kaiser et aux traits belliqueux de sa politique.

Il ne s'agit déjà plus tout à fait de randonnée, car les sentiers se perdent régulièrement dans la brousse et, à plusieurs reprises, l'usage des mains devient obligatoire sur des rochers loin d'être bien équipés. Au-delà de la difficulté de progression, il reste aussi à résoudre



les problèmes d'approvisionnement, notamment en eau. Les rivières ne manquent pas, mais encore faut-il qu'elles soient accessibles... Pour l'ensemble de ces parcours, les autorités recommandent généralement d'être accompagné d'un guide assermenté.

À ce stade, il devient primordial d'avoir une certaine expérience et de s'être préparé au mieux. Les bagages ne tolèrent plus de superflu et René n'aura même jamais pris la peine d'emporter un appareil photo. Peut-être cela rend-il ces souvenirs plus vivaces et plus prégnants, mais quel dommage pour nos beaux yeux... Pour René, le bivouac se compose, lui aussi, de l'essentiel, à savoir un sac de couchage et un « tarp », une sorte de bâche en plastique qui, tendue à l'aide de cordes et de bâtons de marche, peut servir d'abri sommaire en cas d'intempéries.

Dans de telles conditions, chaque année, à l'instar de ce qui se passe dans nos hautes montagnes européennes, des randonneurs trop peu renseignés sont victimes d'accidents graves, voire mortels. Les dénouements heureux sont rares, à l'image de ce jeune touriste britannique ne devant sa survie qu'à des rudiments de « bush tucker » (bouffe du bush) appris avant son départ.

Les plus téméraires des « bushwalkers » pourront s'en donner à cœur joie dans le Wollemi National Park, au sud des Blue Mountains, la plus vaste et la mieux préservée des réserves de la région, un espace de plus de 5 000 km² sans aucune route ni habitation. Le premier danger auquel il faudra faire face consistera à trouver un sentier d'accès adéquat sur la route longeant la partie orientale du parc. De nombreux chemins servent d'accès à des domaines privés à l'entrée desquels les propriétaires indiquent, panneau criblé à l'appui, qu'ils tirent à vue sur les intrus... David Noble y aura survécu, lui qui découvrit, en 1994, une espèce de conifère jusqu'alors inconnue, le Wollemia Nobilis, qui fut classé parmi les araucaracées, lignée dont certains fossiles ont été datés de l'époque jurassique.

D'autres surprises attendent aussi les marcheurs attentifs au détour de certains sentiers. Si nombre d'entre eux datent des XIX^e et XX^e siècles, ouverts par les colons et, plus tard, pour le transport des arbres abattus et la transhumance des troupeaux, il existe également des chemins



Three sisters.

millénaires, comme en témoignent les centaines de « midden » retrouvés dans des zones propices au bivouac, des restes archéologiques composés de déchets de nourriture.

Lecteur attentif de notre revue, René nous a fait le plaisir de la visite de son pays d'adoption qu'il a parcouru avec passion et qu'il ne quitterait pour rien au monde. Au vu des paysages et des aventures traversés, comme on peut le comprendre ! Peut-être aura-t-il donné à certains d'entre vous l'envie de consulter les horaires des compagnies aériennes en direction de Sydney ? Pour ma part, un jour peut-être...

Donat Regaert



© Nouch

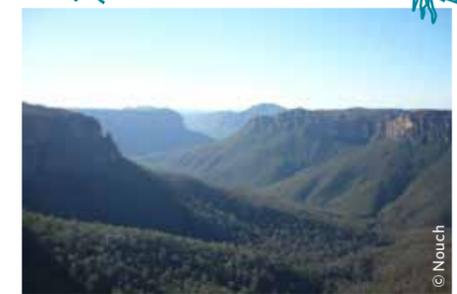
LIENS

La randonnée le long du National Pass :
<http://www.nationalpass.com.au/>
<http://www.ultratrailaustralia.com.au/>

La grande traversée de Sydney :
http://www.walkingcoastalsydney.com.au/sydneys_great_coastal_walk.htm
 (±7 jours, ±100+ km);

La Great North Walk (Sydney - Newcastle - Sydney) :
<http://www.thegreatnorthwalk.com>
 (±4 semaines, 450 km = 250 km aller + 200 km retour par une variante plus proche de la côte)

La Grande Traversée des Blue Mountains :
<http://lotsafreshair.com/2014/03/31/the-mysterious-lindeman-pass/>
<http://www.nationalparks.nsw.gov.au/visit-a-park/parks/Wollemi-National-Park>



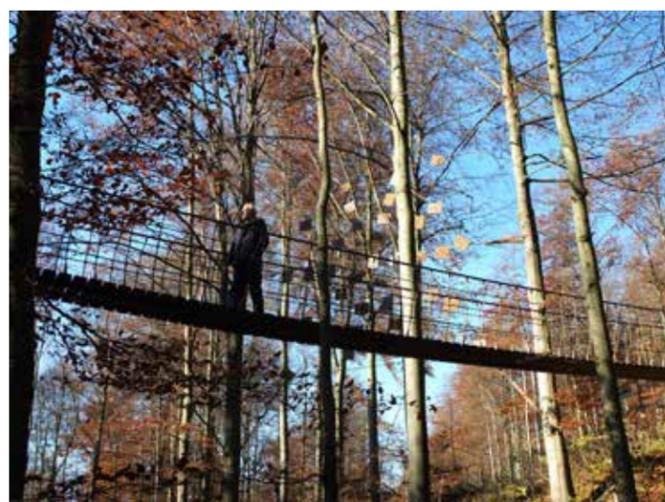
© Nouch



Three sisters.

Au Siegerland, le Rothaarsteig

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée** européens. Cap sur le Siegerland, une région au centre du triangle formé par les villes allemandes de Düsseldorf, Kassel et Francfort.



Une région bien desservie par les chemins de fer allemands au départ de Bruxelles ou de Liège, direction Cologne et ensuite Siegen. Ancienne ville de garnison des Forces belges en Allemagne (FBA) et où est né en 1577, Rubens, dont la famille rejoindra ensuite Anvers. La ville, majoritairement protestante, compte de riches églises et un château du 12^e siècle, siège ancestral de la dynastie des princes de Nassau qui donnera naissance à la maison d'Orange-Nassau, famille régnante, encore aujourd'hui, sur le royaume des Pays-Bas.

Pour rallier l'itinéraire du Rothaarsteig, des lignes régionales de trains et des bus réguliers permettent aux randonneurs, même les week-ends, de rejoindre très facilement le tracé labellisé « Top Trails of Germany » et « Premium », qui le classent ainsi parmi les meilleurs itinéraires de randos allemandes. Au total 154 kilomètres et 3 931 mètres de dénivelées entre Dillenburg au sud et Brilon au nord. Comptez entre une semaine et dix jours pour le parcourir en entier. De part et d'autre du « Steig », douze randos thématiques en boucle s'offrent à vous, des tracés de 15 à 20 kilomètres, voire même 37 kilomètres, environ douze heures de marche, autour de Neunkirchen !



La plus originale est sans conteste celle qui allie art et nature, le « WaldskulpturenWeg ». Un sentier découverte de onze sculptures au milieu de la forêt, qui recoupe à deux reprises le Rothaarsteig, tout au long de ses 23 kilomètres entre Bad Berleburg et Schmalleberg. Comptez six heures de marche. Possibilité de retour en bus, en semaine toutes les heures et les week-ends uniquement l'après-midi. Partout, la densité et la fréquence du réseau ferré local vous permettent tout à loisir de rejoindre ces différentes boucles ou les voies d'accès du Rothaarsteig. Par exemple au départ de Feudinggen et du Landhotel Doerr ou du « Relais et Châteaux » Jagdhof Glashütte et son restaurant où vous pouvez déguster en toute saison leur spécialité, un barbecue germano-américain pour le moins original !



Au Siegerland, un réseau d'hébergement dense et souvent pittoresque vous permettra de choisir votre gîte en fonction de votre budget, de vos désirs et de la météo (hôtels 4 étoiles, auberges 3 étoiles, pension de famille, camping...) Toujours bon à savoir, la plupart des villages disposent d'une supérette qui vous permettra de ne pas trop charger votre sac à dos.



Adresse utile: German National Tourist Board
 Guledelle 92 - 1200 Bruxelles - Tél. 02 245 97 00 - office-belux@germany.travel
www.germany.travel
www.rotharsteig.de
www.waldskulpturenweg.de



Parmi les ours et les loups des Abruzzes

Les Abruzzes, situées à l'est de Rome, ont longtemps formé une terre isolée dans ses montagnes, les Appenins, éloignée de tout, pauvre, source d'émigration. C'est aujourd'hui une des régions européennes qui fait le plus pour protéger la nature et la faune. Elle offre un beau terrain de jeu pour les randonneurs amateurs de moyenne montagne.

Nous proposons de parler d'une belle expérience réalisée au sud de cette région, au départ de Pescasseroli en juin 2015. Il s'agit d'un village de 2 200 habitants, situé à deux heures de Rome, au cœur du parc national des Abruzzes, le long du fleuve Sangro. Il offre une excellente base pour organiser des randonnées en étoile. Avec la chance théorique de rencontrer un ours marsicano ou un loup, bien que peu des habitués du coin en voient dans la nature. Pour être sûr de les voir il vaut mieux faire un tour au « centre faunistique » du Centre des visiteurs.

Une dolce vita raisonnable

Le village en lui-même offre la possibilité d'une dolce vita raisonnable à environ 1140 mètres d'altitude, avec ce qu'il faut de commerces, de restaurants, pour rendre les après-rando fort supportables. Et une vieille ville aux rues attachantes, dont celle, minuscule, du Purgatoire (vico Puragatorio). Cet ancien point de départ d'une immense transhumance vers les Pouilles est dédié au tourisme vert.

Pescasseroli est la capitale d'une des premières réserves naturelles créée en Europe, en 1923, en suivant l'exemple des États-Unis avec le Yellowstone. Le parc des Abruzzes s'est étendu aux régions voisines du Molise et du Lazio et couvre 50 000 hectares.

Le profil des randonnées dans ces montagnes n'est pas rude, même s'il y a moyen d'envisager de sérieux dénivelés de plus de mille mètres.

■ Monte Tranquillo. 17 km, dénivelé de 900 m.

Bonne mise en jambes pour découvrir les environs, qui allie culture locale et marche. Le monte Tranquillo, 1 800 mètres d'altitude, porte sur son flanc nord, à environ 1 600 mètres, un sanctuaire, Santa Maria di Monte Tranquillo, objet d'un pèlerinage annuel. Les habitants de Pescasseroli portent la statue d'une Vierge noire trônant toute l'année dans l'église Saints-Pierre-et-Paul de Pescasseroli. Suivre le sentier C1, puis le C3 (marques rouge et blanc du Club alpin italien), qui monte sans hâte vers le sanctuaire, à l'ombre des arbres. La chapelle est fermée, des ouvertures laissent voir un intérieur

simple et dépouillé. Derrière le monument, le sentier C3 continue, pour grimper vers le monte Tranquillo dans un pâturage. Il monte jusqu'à un col où on prend à gauche, vers l'est, pour atteindre le sommet du monte Tranquillo. Avant d'arriver au vrai sommet, un cairn intermédiaire surmonté d'une croix forgée de clous affiche un poème qui défie les éléments, qui commence par la phrase « Quando sei triste... » (quand tu es triste...). Le retour s'opère à travers une zone forestière assez curieuse, aux arbres tordus, qui compte un érable remarquable. On rejoint ensuite Pescasseroli au fond de la vallée.



L'église dei Santi Pietro e Paolo à Pescasseroli.

■ Le val di Rose. 15 km, dénivelé de 1 100 m.

Départ de Civitella Alfedena, située à 17 kilomètres de Pescasseroli et qui peut être atteinte en bus. Cette jolie boucle, l'une des plus appréciées du parc, démarre d'un bourg médiéval qui domine le lac de Barrea. Attention : ce secteur n'est pas accessible sans guide en juillet, en août et durant la première moitié de septembre. Cette restriction a été faite pour limiter le flux

des randonneurs et éviter de déranger les chamois dans la période de l'allaitement. Car la boucle, qui suit le chemin I1 bien balisé vers le passo Cavuto, à 1 942 mètres, donne toutes les chances au marcheur de rencontrer des troupeaux de chamois des Abruzzes. L'ascension, pas trop pénible, récompense vite le randonneur par la vue du lac et, en saison, les roses sauvages qui donnent leur nom à la vallée. Les chamois sont visibles du côté du passo Cavuto, nous y avons aussi rencontré des chevaux en liberté. Le chemin continue à travers des pâturages alpins pour rejoindre le refuge Forca Resuni, situé à un col donnant sur le Lazio, à 1 952 mètres. En option, il y a moyen de gravir le monte Petroso (2 249 m), avant de revenir au refuge et de descendre par le sentier K6 qui serpente entre d'énormes rochers puis entre dans des bois. Arrivé à une bifurcation, prendre à gauche vers le sentier I4 qui revient à Civitella Alfedena. Pas loin de ce carrefour se trouve la fraîche source Jannanghera qui mérite un petit détour avant le retour.

■ Monte Marsicano. 22 km, dénivelé de 1 200 m.

Ce beau parcours mène au sommet du parc des environs, le mont Marsicano, qui domine la vallée à 2 253 mètres. L'itinéraire choisi commence en douceur par un large chemin carrossable qui monte sans hâte (A9, balises rouge et blanc). Il part au nord de Pescasseroli, le long du Sangro, la rivière qui traverse le village, pour suivre en large courbe une vallée qui devient très vite forestière, dépasse une zone de pique-nique. Prendre à droite le chemin D6 qui va suivre et finalement emprunter le parcours (sentier A6) d'un cours d'eau asséché, qui est l'écoulement de la fonte des glaces d'un cirque, le Valle della Corte. Le parcours débouche sur cet immense amphithéâtre dominé par le Marsicano. Le sentier serpente dans une moraine et débouche sur un petit col (plutôt un pas), le colle Angela, où l'on rejoint un sentier de crête qui monte



Sur la pente nord du mont Marsicano, avec le Gran Sasso à l'horizon.

vers le Marsicano (toujours le sentier A6), matérialisé par un cairn. En chemin les chamois peuvent surgir brusquement et disparaître. Ce dernier parcours offre une vue saisissante sur le parc des Abruzzes, la vallée du Sangro, Pescasseroli et, vers le sud, le village perché d'Opi. Et, vers le nord, les autres massifs des Apennins, dont la Majella. Le retour se fait en redescendant le chemin de crêtes du trajet aller, en continuant plus bas que le colle Angela, jusqu'à un sentier qui descend vers Pescasseroli à gauche. Il rejoint le chemin D6 puis le A9 pour rejoindre Pescasseroli.

■ Pescasseroli-Opi et retour. 17 km, dénivelé de 900 m.

Les deux localités se succèdent dans la vallée du Sangro, qui était naguère une route de transhumance. Le parcours s'éloigne de la route pour passer au pied du mont Marsicano. Alors que Pescasseroli s'étale dans la vallée, Opi grimpe sur un étroit éperon rocheux entouré d'un amphithéâtre naturel. Le village est situé en plein cœur de la civilisation samnite, qui a longtemps

résisté à Rome, et compte quelques traces archéologiques dans le coin.

Le point de départ, à Pescasseroli, se situe à l'est du Sangro, via Piave, en suivant le sentier A9, serpentant au milieu d'anciennes zones agricoles difficiles à cultiver, rendues à la nature. Le chemin débouche sur une bifurcation avec le sentier D6 (vers le sud). Un kilomètre plus loin, suivre un sentier à gauche qui s'éloigne du D6 et descend pour longer la vallée Filatoppa. Le sentier s'enfonce dans les bois et débouche sur le sentier E7, à suivre jusqu'à rejoindre, moins d'un kilomètre plus loin, la sente E6 menant à Opi. En gravissant les rues du village, les marcheurs risquent de se laisser tenter par la terrasse d'un bar offrant une vue sur la vallée du Sangro. La maison accepte le pique-niqueur qui consomme un ou deux verres. Après avoir fait le tour du village, qui compte un musée du chamois, le retour vers Pescasseroli suit la route qui descend en zigzags et rejoint la « strada statale » SS 83. La suivre pendant environ un kilomètre et la quitter pour emprunter le chemin E2, qui rejoint le sentier D6 pour arriver en douceur à Pescasseroli.



Les toits de Civitella Alfedena, point de départ du val des roses, le pays des chamois.



Sur les Monts, entre Meuse et Bocq

Mont-Godinne, Lustin gare, Godinne, Yvoir, Évrehailles, Bauche, Mont 19,8 kilomètres



■ Les restes d'un château et quelques autres petites balades

À côté des randonnées d'une bonne journée, dont les trois précédentes sont des exemples, Pescasseroli et ses environs proposent des petites balades d'une à deux heures à faire en famille ou lorsque l'on souhaite ne passer qu'une matinée ou une après-midi sur les chemins. Premier exemple: la visite des ruines du castel Mancino, qui domine le village (chemin B3), perché à environ 1 300 mètres d'altitude. Il n'en reste que quelques vestiges de tours, mais la vue sur le village vaut la grimpe. La promenade peut se prolonger en suivant le GR3, qui monte jusqu'à la bocca di Forno (environ 1 500 m) avant de revenir en boucle vers le village, avec un tour optionnel au cimetière, qui est tout sauf sinistre, même très artistique. D'autres balades sont accessibles au départ du val Fondillo, lieu historique où le parc été créé en 1922 sur l'emplacement d'une réserve de chasse. On y accède en bus ou en voiture sur la route SS 83, entre Opi et Villeta Barrea (<http://www.valfondillo.it/>). Ou, plus loin sur la route vers Villeta Barrea, la vallée de la Camosciara, qui remonte à une jolie cascade.

Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com



Les chamois sont visibles
du côté du passo Cavuto.



Un chien de berger, souvenir
du temps des transhumances.



Spécialité des Abruzzes, les pâtes
fraîches à la chitarra, aux artichauts.

Côté pratique

Le voyage. Le plus simple est l'avion vers Rome (Fiumicino ou Ciampino), via Ryanair, Alitalia, Vueling ou Brussels Airlines. Ensuite, soit louer une voiture, soit prendre le train ou le bus jusqu'à Avezzano. Puis correspondance avec un bus pour Pescasseroli (voir le site des aéroports). Depuis la Belgique, le trajet en voiture prend deux jours (1 600 km).

Cartes, guides. La plupart des documents ne sont disponibles qu'en italien. Cela ne devrait pas poser de soucis pour la carte topographique (Monti Marsicani - Mainarde Valle del Giovenco, Edizioni il Lupo (1:25.000), disponible sur Amazon ou sur place. Consulter aussi un guide en anglais aux éditions Cicerone, « Walking in Abruzzo ».

Site. <http://www.parcoabruzzo.it>
(site en italien, anglais, français et allemand).

Le logement. Pescasseroli offre un éventail large de logements, du camping aux hôtels, à des tarifs plutôt abordables (on est loin de Venise). Le village compte aussi des « bed&breakfast » tel celui de la vial della Piazza (environ 60 euros pour une chambre de deux personnes). Il faut choisir entre des logements dans le village historique ou un peu en dehors.

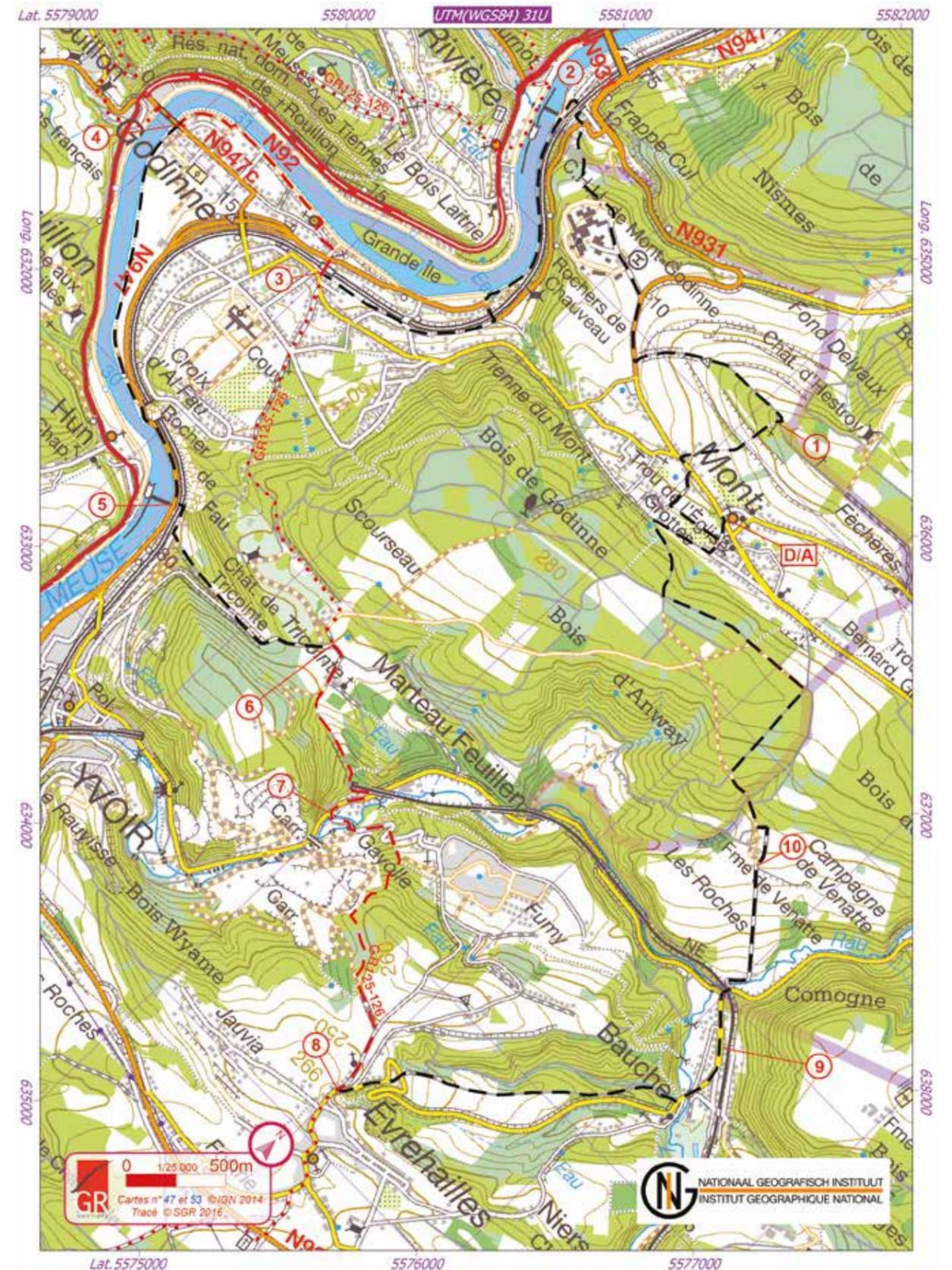
Renseignements. Pour trouver guides, cartes et renseignements, voir la boutique Ecotur, via Piave, 9 (au centre), qui organise aussi des trekkings. Ou l'Office du tourisme, Viale Principe di Napoli.

Mais encore...

Les Abruzzes sont particulièrement attirantes pour les amateurs de randonnées. Outre le parc national des Abruzzes dont il est question ici, situé au sud de la région, il y a aussi :

■ **La Majella.** Il s'agit d'un autre parc national situé au nord de celui des Abruzzes. La Majella est sans doute la plus grande montagne sacrée en Europe et compte de nombreux ermitages et des grottes. Elle est dominée par le monte Amaro (mont amer), à 2 800 mètres, une fameuse balade, qui n'a rien à avoir avec le monte Amaro près de Pescasseroli.

■ **Le Gran Sasso.** Le parc du Gran Sasso contient le sommet des Appennins, le Corno Grande (2912 m), situé pas loin de l'Aquila, la capitale des Abruzzes.



L'itinéraire de cette balade démarre des Monts de Godinne pour plonger dans la vallée de la Meuse via le CHU Dinant-Godinne/UCL Namur. Après une agréable promenade le long du fleuve, le parcours reprend de la hauteur en face de l'écluse d'Yvoir. Dès lors le randonneur crapahute vers Tricointe, le Redeau où serpente le Bocq, sur le flanc abrupt le long des carrières d'Yvoir, le plateau d'Évrehailles, puis Bauche en fond de vallée où la rivière condruzienne réapparaît. Le retour à Mont s'effectue via le charreau (sévère grimpe) de Venalte.



Escaliers du Prieuré de Godinne.



19,8 km

ITINÉRAIRE

Mont-Godinne, église - D/A

Mont-Godinne (en wallon, Mont-d'Gôdenne) fait partie de la commune d'Yvoir. Les anciennes communes de Mont et de Godinne furent regroupées en une seule lors d'une première fusion des communes (1965). La grande fusion de 1977 intégra Mont et Godinne dans la commune d'Yvoir en même temps que Houx, Évrehailles, Purnode, Spontin, Durnal et Dorinne. Le nom original de Mont-sur-Meuse est parfois encore employé et visible sur certaines plaques de signalisation routière. À proximité du village se trouvent les cliniques universitaires qui font son renom. Le sous-sol de Mont-Godinne recèle de nombreuses grottes dont la plus profonde de Belgique (plus de 140 mètres), le trou Bernard. Citons encore le trou de l'Église, le trou Wéron et le trou du Ry. Elles sont réservées aux adeptes de la spéléologie.

Hors GR

Au départ de l'église (chantoir de la grotte juste à côté), s'engager dans la rue du Maieur, le long du monument aux morts. Après quelques dizaines de mètres, quitter l'asphalte pour enfiler le sentier Nana. À son terme, virer à droite sur un chemin gravillonné jusqu'à atteindre la rue principale du village. L'emprunter à gauche quelques

mètres. Aussitôt après la maison n° 99, partir à droite en passant devant l'habitation n° 103. Après la maison, s'engager dans une sente sous le couvert végétal. L'itinéraire prend de la hauteur et, après les haies, la vue se dégage. Au sommet, le randonneur atteint le « Hêtre Creux ».

1,3 km Hêtre Creux - ①

Dépasser cette pauvre victime de la foudre ainsi qu'un crucifix. Prendre à gauche un chemin en lisière qui descend le long de prairies. Observer, à droite, le village de Lustin, haut perché. Poursuivre la descente jusqu'à la rue d'accès au village de Mont-Godinne, suivie à main droite. **Prudence, car cette chaussée est fréquentée.** Partir à gauche sur l'avenue Docteur Thérasse en direction de l'hôpital. Marcher à droite sur le piétonnier aménagé. Lorsque celui-ci est couvert, continuer jusqu'au bout, laissant sur la gauche le site hospitalier et un long mur. Au-delà, serrer à droite et continuer sur la route qui mène aux urgences. À la sortie du premier virage, emprunter un chemin qui plonge à droite. Quelques mètres de bitume, puis c'est un sentier étroit qui amène le randonneur à la route de la Corniche. La traverser avec la plus extrême **prudence** (virage sans visibilité). En face, dévaler la petite sente et, après une maison, virer à droite puis à

Départ : église de Mont-Godinne, rue du Centre, 5530 Yvoir

Accès : par la E411, sortie Courrière, prendre la direction de Maillen puis des cliniques universitaires de Mont-Godinne CHU Dinant-Godinne/UCL Namur. Poursuivre jusqu'au village de Mont.
par la N 92 Namur - Dinant. Au pont de Lustin, suivre la direction de Mont-Godinne et de l'hôpital. Poursuivre jusqu'au village de Mont.
par les transports publics : bus TEC Namur - Mont-Godinne CHU (ligne 4) ou Namur - Mont (village), ligne 433.

GR empruntés : le GR 125 (Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse) et le GR 126 (Bruxelles - Membre-sur-Semois), communs entre Namur et Dinant.

Commerces : une épicerie à Godinne, rue de Mont et une taverne-restaurant « Le Terminus » à Bauche.

Chasse : en automne, il est prudent de s'informer auprès du DNF local pour éviter de se retrouver dans un champ de tir : Dinant, rue Daoust, 14 (bte 3) 082 67 68 80 dinant.cantonnement.dnf.dgarne@spw.wallonie.be

gauche sous le tunnel du chemin de fer. Aller tout droit jusqu'en bord de Meuse. Prendre à gauche vers l'écluse de Rivière.

3,8 km Écluse de Rivière - ②

GR 125 et 126 provisoires (**malgré les tirets noirs sur la carte**).

Ce repère constitue aussi le point de jonction avec le balisage temporaire des GR 125 et 126 (en cause, la fermeture du pont de Godinne). Sans franchir le pont de l'écluse, continuer tout droit sur un beau sentier le long de la Meuse. Sur l'autre rive, on aperçoit le village d'Annevoie-Rouillon.



Flânerie en bord de Meuse.

Hors GR

Juste avant une aire de repos (plusieurs bancs), bifurquer à gauche vers le tunnel du chemin de fer. Le franchir puis tourner à droite sur le sentier de **Mariencourt**. Après une chicane, continuer sur une belle sente le long de la voie ferroviaire Namur - Dinant. Après une seconde chicane, quitter le sentier près de la Chanterelle.



La Chanterelle. Ici vécut au début du 20^e siècle le virtuose Eugène Ysaÿe (1858-1931), violoniste, compositeur et chef d'orchestre belge. Il donna son nom à un célèbre concours musical, appelé plus tard concours Reine Élisabeth.

Continuer tout droit, dépasser le passage à niveau, remonter en face la rue Eugène Ysaÿe. Après quelques mètres, reprendre à droite la suite du sentier de Mariencourt. Au bout, atteindre un tunnel près de la gare de Godinne.

6,0 km Gare de Godinne - ③

Avec les GR 125 et 126

Le randonneur y retrouve les balises blanc et rouge. Bifurquer à droite dans le tunnel (ami **Grand Randonneur**, attention à la tête!) et, au-delà, suivre le balisage en appuyant vers la gauche. À côté des bâtiments de la vieille ferme de Godinne, tourner à droite vers le monument aux morts, descendre les escaliers vers la Meuse, non sans admirer le prieuré de Godinne, une charmante construction du 16^e siècle, attenante à une église en partie gothique. (Un balisage temporaire invite les usagers des GR à obliquer à droite.)



La vieille ferme à Godinne.



Le prieuré de Godinne.

Mais, en ce qui concerne cette balade, effectuer un quart de tour à gauche pour retrouver la quiétude d'une agréable promenade le long du fleuve (plus loin, le randonneur rejoint les balises du tronçon GR temporairement supprimé). Un regard en arrière pour apercevoir la grande île de Godinne. Sur les hauteurs à droite, l'antenne RTBF de Rivière. Rester en bordure du fleuve, même quand le sentier devient herbeux. Parvenir ainsi jusqu'au pont de Godinne.



L'île de Godinne.

7,3 km Pont de Godinne - ④

Hors GR

Quitter le GR qui tourne à gauche, passer sous le pont et continuer tout droit le long du cours d'eau, puis, plus loin, sur un chemin bétonné. Sur l'autre rive, le village de Hun. Dépasser un quai de chargement des péniches, poursuivre sur le trottoir et rejoindre l'écluse d'Yvoir.

9,3 km Écluse d'Yvoir - ⑤

À hauteur de l'écluse, quart de tour à gauche. S'engouffrer dans l'étroit tunnel sous la voie ferrée, virer à main droite et, après quelques mètres, prendre à gauche un sentier qui remonte progressivement le long d'une prairie. S'embrancher sur une route étroite et continuer l'ascension jusqu'à une bifurcation.

10,6 km Tricoïnte - 6

Avec les GR 125 et 126

Revoici le balisage de nos deux GR. Les suivre à droite sur la rue qui traverse un quartier de maisons (Tricoïnte). Négliger le chemin de l'Airbois et suivre le blanc et rouge en dévalant le chemin rocailloux le long d'un bois. Au bas de la descente, passer au-dessus de la ligne désaffectée Ciney - Yvoir visible en contrebas à main gauche.



Le tunnel ferroviaire désaffecté.

À cet endroit, le randonneur peut observer, s'il descend le talus à gauche, l'entrée d'un tunnel ferroviaire. C'était le plus long de Belgique et, durant la guerre 40-45, il abrita pour une nuit le train spécial d'Hitler. Cette ligne, à vocation touristique, est réhabilitée entre Ciney et Bauche. Il entre d'ailleurs dans les intentions lointaines de l'association « Chemin de fer du Bocq » d'exploiter la ligne jusqu'à Yvoir.

Continuer et aboutir à la route Yvoir - Crupet, à suivre à main droite et dépasser un étang.

11,8 km Redeau - 7

Après quelques pas, face à la maison n° 33, tourner à gauche pour franchir un bras du Bocq. Longer l'entreprise Dapsens (taille de la pierre bleue). Sauter le second bras de la rivière et entamer l'ascension de la route. Juste avant le premier virage, prendre à droite un raccourci qui croise deux fois la route pour se prolonger en une rude sente en lacets, tracée au-dessus de la canalisation de Vivaqua. Passer à droite de la station de pompage. La grimpe continue sèchement dans le bois. Tout en haut, rejoindre un chemin plus large à emprunter à gauche pour traverser le bois de Fontelène. En sortant des taillis, le tracé s'embranchement sur un chemin de campagne à suivre vers la gauche. L'empierrement atteint une route étroite. Virer à droite avec le blanc et rouge et atteindre les premières maisons d'Évrehailles et une bifurcation.

Conception de l'itinéraire et description : Marcel Jaumotte.
Relecture : Christine Melon.
Photos : Micheline Jaumotte.

13,7 km Évrehailles - 8

Hors GR

Alors que le GR continue tout droit, descendre la chaussée à gauche en négligeant un premier sentier qui s'échappe à droite. Après quelques dizaines de mètres, emprunter à main droite un chemin qui coupe le lacet de la route puis prendre en face un sentier le long du bois. La descente s'amorce progressivement entre champ et forêt. Le sentier est rocailloux quand il se creuse davantage et perd rapidement de l'altitude dans la traversée du bois. Au bas de la descente, franchir le Bocq et s'engager dans le rue de la Bonne Auberge pour atteindre la place de Bauche.

15,7 km Bauche - 9

Au fond de la place, le « **Terminus** », ancienne gare de Bauche, transformée en taverne-restaurant. Après une pause éventuelle, le randonneur poursuit son chemin jusqu'au pont du chemin de fer, au confluent du Bocq et du Crupet. Passer sous le pont et virer aussitôt à gauche, franchir le Crupet et après une courte portion le long du ruisseau, entamer la côte abrupte qui mène à la ferme de Venalte.



La ferme de Venalte.

16,9 km Venalte - 10

Contourner le bâtiment de la ferme, prendre à droite le chemin forestier qui s'élève dans la forêt domaniale. Ignorer un premier chemin à droite, privé. À l'embranchement suivant, s'engager dans la voie forestière qui monte à droite pour atteindre un carrefour de chemins. On y aperçoit déjà les maisons du haut du village de Mont. Quart de tour à gauche et suivre la voie de crête sans modifier son orientation, négligeant par exemple un chemin à gauche. Le randonneur arrive ainsi à une bifurcation, au coin d'une grande prairie. Descendre le sentier rocailloux à droite. Au bas de la descente, virer sèchement à droite sur un chemin herbu et boueux. Après la première maison de Mont, tourner à gauche, emprunter la rue du Maieur qui ramène le randonneur à son point de départ.



Paysage hivernal à Mont-Godinne.

19,8 km Mont-Godinne, église D/A

GR 10 et Haute route pyrénéenne

Lundi 29 juin 2015, 7 heures du matin, gare de Bruxelles-Midi. Je m'installe dans le TGV à destination de Paris, où m'attendra la correspondance pour Hendaye. Arrivée prévue à 16 heures, puis ce sera le début de plus d'un mois de randonnée, de montagne et d'autonomie.

Alors que je me déchausse et tâche de trouver la position la moins inconfortable pour terminer ma nuit, un homme en costume-cravate, grosse montre au poignet et Figaro en main, s'installe à mes côtés, sur le siège qui lui est dévolu. Tout, dans son attitude, son regard, ses moues, tout, respire le dédain pour ce que je suis en ce moment : un va-nu-pieds dont les biens se résument au contenu de son sac à dos. Il s'installe tout de même, le voyage s'annonce folichon.

Vient un deuxième passager, anglophone et pas discret pour un sou, persuadé de devoir prendre ma place. Je lui montre mon ticket, numéro de voiture, numéro de siège. S'adressant alors à mon voisin, sans me prêter la moindre attention : « Well, it seems that you got him... Lucky you ! »



Les crêtes d'Iparla



Pic d'Orhy



Ayous en vallée d'Ossau

J'en reste sans voix. Incapable de réagir devant tant de rudesse et d'indécence. Je me demandais pour quelles raisons je parlais, une fois de plus j'ai ma réponse. Je fuis cette foule, la grande majorité des gens, ces imbéciles arrogants, médiocres, étroits d'esprits, persuadés d'être importants. Je fuis leurs bruits, leurs paroles, leurs odeurs, leurs gadgets, bref, je fuis ce qu'on appelle la société civilisée. Et, bon sang, qu'est-ce que ça va faire du bien !

Arrivée à Hendaye sous une chaleur intenable. Qu'à cela ne tienne, je me mets en route pour quitter la ville et me retrouver dès ce soir sur les sentiers. Bivouac au col des Poiriers, dans la lande, au milieu des chevaux. Le soleil se couche sur l'Atlantique. La vie est belle quand on est libre.

La traversée du pays Basque, jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, ne me posera aucun souci. Il s'agit d'une bonne mise en jambes avant d'attaquer la haute montagne. Le temps de se faire aux chaussures, somme toute. Il fait caniculaire, ce qui rend les premiers jours assez éprouvants, mais le corps s'adapte et je pense à boire en suffisance. À Sare, deux Anversois croisés en chemin n'auront pas eu la même chance : ils souffrent de déshydratation et m'annoncent qu'ils abandonnent le parcours. Dommage, leur compagnie était agréable, leur français approximatif et mon néerlandais calamiteux auront provoqué plusieurs sourires.

De Bidarray vers Saint-Jean, les crêtes d'Iparla m'offrent le premier panorama inoubliable : à quelques mètres à peine au-dessus des nuages, ceux-ci forment une mer sans fin, à se demander ce qu'il est advenu du monde. Le vent forme des vagues montant à l'assaut des crêtes. J'ai l'impression de voler.





Vers Arrémoulit.



Le sommet de Grande Fache.



Le refuge Wallon.

À Saint-Jean, je m'offre mon premier vrai repas depuis le départ d'Hendaye quatre jours auparavant. Le reste du temps, flocons d'avoine et semoule de blé dur, qui a l'avantage de gonfler à l'eau froide. Niveau calories, c'est plus que suffisant, mais pour les plaisirs du palais, on repassera. Je ne sais pas si le restaurant était particulièrement bon ou si, avec le régime de ces derniers jours n'importe quoi d'autre m'aurait semblé le meilleur des délices, toujours est-il que je m'empiffre.

D'Iraty à Larrau, je m'offre une première infidélité au ruban rouge et blanc, direction le pic d'Orhy. C'est que le GR 10 redescend trop bas et trop en souvent en vallée, ce qui allonge le parcours tout en le privant des joies de la véritable haute montagne. J'ai prévu plusieurs « raccourcis », en visualisant les cartes IGN. J'apprendrai par la suite que la plupart des options que j'ai choisies correspondent à l'itinéraire de la Haute route pyrénéenne.

Dans la descente vers le port de Larrau, une pierre roule sous la semelle et « bardaf, c'est l'embarquée ». La réception est douloureuse. Une pierre saillante me lacère la cuisse droite. Plus de peur que de mal, la blessure reste au niveau cutané. Bon, ça piquera sous la douche et ça ne cicatrisera pas bien, disons que j'emporterai un petit souvenir pour la vie...

Le surlendemain, c'est au tour du pic d'Anie de recevoir ma visite. Du sommet, on distingue les premiers « trois mille » encore blancs de neige et l'on aperçoit également le pic du Midi d'Ossau, l'immanquable bicéphale, le « Jean-Pierre » national, surnom provenant de la juxtaposition des deux prénoms dont la tradition voulait qu'ils soient portés par l'aîné et le cadet des familles de la région.

Une nouvelle journée caniculaire. Dans la montée du col d'Ayous, une multitude de taons attaquent inlassablement les mollets, les mains, les avant-bras, même les épaules, à travers le tissu. Je continue au plus vite, dans une rage folle, sachant qu'avec l'altitude, ils finiront par me lâcher. Fatigué, de mauvais poil, et puis, d'un coup, d'un seul, l'Ossau apparaît. Le calme après la tempête. Contemplation. Nouveau souvenir indélébile.

Du refuge d'Ayous situé en contrebas du col, je quitte le GR pour profiter pleinement de la haute montagne. Je ne le rejoindrai qu'aux environs de Gavarnie. La météo est toujours au beau fixe, un vrai miracle dans cette zone, le temps subissant généralement l'influence de l'océan Atlantique qui fait de la région pyrénéenne une des plus pluvieuses de France.

Au refuge d'Arrémoulit, je passe une soirée en petit comité, nous sommes à peine une dizaine de randonneurs. Il est situé haut en altitude, hors-GR et les conversations au calme avec cette bonne compagnie font chaud au cœur. Monsieur Pic, ça ne s'invente pas, guide de haute montagne qui passe la nuit sur place, me donne de précieux conseils sur mon parcours et viendra même à me prêter sa carte IGN, dont nous convenons que je la remettrai au refuge de Baysselance qui se trouve sur mon itinéraire et dans lequel il ira loger dans deux jours. Relation d'amitié, de confiance, d'entraide, relation sereine, sans faux-semblant, sans concession, que la montagne est belle ! Je lui dois un bivouac inoubliable au bord du lac d'Arratille, la tête sous une voie lactée étincelante.

Le lendemain, petit détour par la Grande Fache, mon premier « trois mille ». Son altitude reste modeste mais le sommet est bien isolé et offre un « 360 degrés » somptueux. Dans un enchaînement parfait, le lac de Respomuso et le pic du Midi d'Ossau offrent un cliché merveilleux, tandis que de l'autre côté, le massif du Vignemale étale toute sa puissance.

À Gavarnie, je m'octroie une journée de « repos » pour visiter le cirque et gravir le pic du Taillon. La vue y est grandiose mais l'accès y est relativement aisé et, en ce samedi de juillet, c'est la toute grande foule à l'assaut de la Brèche de Roland. Enfin, la montagne est à tout le monde et je fais aussi partie du flot. À la descente, je reste immobile, deux heures durant, assis sur le plateau de Bellevue. Le cirque de Gavarnie est de loin l'image la plus impressionnante qui m'est restée.

Les sommets s'enchaînent. Le surlendemain, c'est au tour du pic du Néouvielle. En termes de randonnée, ma plus belle journée. De la Hourquette d'Aubert, le sommet s'atteint par un itinéraire totalement hors-sentier, un vrai plaisir pour les fans d'orientation. La montée finale se fait dans un couloir enneigé dans lequel je croise une cordée en crampons. Je suis toujours en baskets, et ça passe... La vue au sommet est splendide. Ce pic est en léger retrait par rapport à la chaîne principale, ce qui permet de la voir s'étaler d'une traite, de l'Aneto au Balaïtous.

Le temps se dégrade au fil des jours et, à Espingo, j'essuie ma première tempête. Pour cette fois, la tente tient le coup. Il m'en faut plus pour me décourager et j'attaque le Perdiguère le lendemain. Hélas, la brume est présente et gâche la visibilité au loin. Bon souvenir malgré tout, avec une descente par la crête du pic de Litérole où la concentration est de mise... Âmes sensibles s'abstenir.



Vers Taillon.

C'en est ensuite fini de la haute montagne. Il reste de belles choses à découvrir, mais rien n'y fait, même le mont Vallier, pourtant admirable en soi, me laisse sur ma faim. Le moral est un peu en berne, d'autant plus que, la veille l'orage a littéralement noyé mon bivouac.

Mais d'autres aventures viennent me redonner le sourire. Au refuge de l'étang Fourcat, où j'étales mes affaires à sécher, nous sommes en tout et pour tout quatre, y compris le gardien. Une des plus belles soirées, ça cause, ça rit, ça boit, ça tape le carton et, une fois n'est pas coutume en refuge, ça ne voit pas l'heure passer... Autant dire que le réveil à six heures du matin est délicat.

Nouvelle entorse au GR 10 qui redescend très bas côté français, tandis que je passe en Andorre via le pic de Tristagne. Et quelle bonne idée : sur la frontière, le contraste est saisissant. En dessous des 2 000 mètres, toute la France est plongée dans la grisaille, tandis que de mon côté, je passerai la journée sous un soleil radieux.

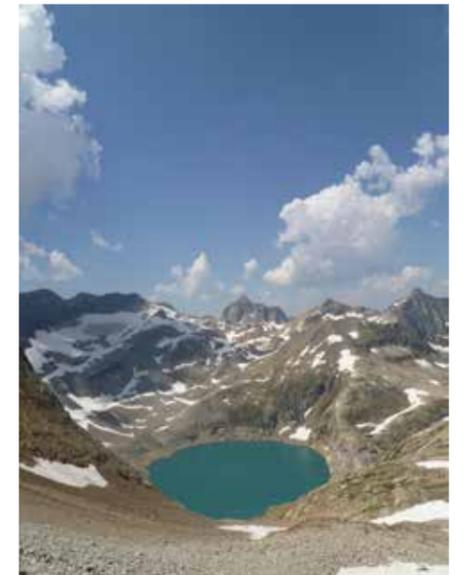
La fin du parcours est une formalité. Reste le pic Carlit et le Canigou, au sommet duquel je passerai la nuit pour profiter du lever de soleil sur Perpignan. De là, le cœur n'y est plus vraiment. J'ai vu la Méditerranée, je sais la fin proche, et les sentiers, dans un état lamentable, ne me procurent plus beaucoup de plaisir.



Le cirque de Gavarnie.

Enfin, bon gré mal gré, j'arrive à Banyuls où je retrouve ce que j'avais fui. La cité balnéaire me paraît irréaliste, gros coup de cafard malgré la joie de la réussite... Dans le train en direction d'Avignon, trois petits cons me volent mon appareil photo pendant mon sommeil. Maigre consolation, il me reste la carte mémoire des vingt-huit premiers jours. Triste retour à la réalité...

Donat Regaert



Le lac du Portillon.



La Hourquette d'Aubert.

Le GR5 à l'envers



En 2007, je m'étais lancé un défi : parcourir le GR 20 corse. Bien qu'aimant beaucoup marcher, je n'avais aucune expérience de la randonnée. Je m'y étais cependant bien préparé, consultant évidemment les nombreux forums et, aidé par une météo splendide, j'avais réussi à boucler ce parcours exigeant. Pendant ces deux semaines, j'avais suivi fidèlement les balises rouge et blanc. Quelques temps plus tard, lors d'une balade dans le Hainaut, j'avais discuté avec des baliseurs.

Voulant me rendre utile, j'ai donc décidé de rejoindre ces volontaires à mon tour, entraînant mon épouse, elle aussi une adepte de la marche.

Depuis lors, nous entretenons deux portions de GR proches de chez nous : le GR 5 entre Banneux et Spa, le GR 15, entre Aywaille et Ernonheid.

Régulièrement, lors de promenades dans la région, nous passions à Nessonvaux, sur le GR 5 et, à force de voir Nice mentionnée à 1 550 kilomètres, cela m'a donné des idées !



A Nessonvaux.

La longue randonnée et les montagnes me manquaient. De plus, je partais à la retraite en ce début d'été 2015, quittant une profession que j'avais beaucoup aimée et je sentais la nécessité d'une transition. J'avais désormais tout le temps devant moi et la chance de parcourir ce chemin d'une seule traite. Un tel parcours demande effectivement environ deux mois, voire davantage. Enfin, j'avais décidé de rendre utile ce projet somme toute un peu égoïste en aidant une œuvre liégeoise, l'Ancre Bleue (<http://www.ancrebleue.be>). J'avais donc recouru au système du parrainage. Je n'avais pas tout à fait envie de suivre le sens traditionnel du GR 5 : tout comme pour la Corse, j'ai opté pour un départ depuis le sud. J'avais envie de marcher seul : j'ai été servi puisque j'ai marché ces 1300 kilomètres tout à fait seul, mais cela n'a pas empêché des rencontres mémorables et passionnantes. Après une préparation d'une année (consultation des cartes, des forums, etc.), j'ai ressorti mon matériel, ai réimperméabilisé ma tente et suis donc parti de Nice le 11 août pour atteindre la Belgique à la fin du mois de septembre.

Cela dit, j'ai dû m'arrêter à environ quatre jours de marche de la maison, mon objectif ultime. En effet, depuis la Lorraine, j'ai été affecté par une tendinite devenue au fil des jours de plus en plus insupportable, malgré les médicaments. Le dernier kilomètre pour rejoindre la frontière belge aura sans doute été le plus long et le plus éprouvant de ma vie, mais j'y suis arrivé. Il m'aura fallu quasiment un mois



Rencontre à Montvalezan.

ensuite pour me remettre à la marche : j'avais un peu trop « forcé ». Je m'estime cependant bien content d'avoir évité ces désagréments plus tôt dans mon périple.

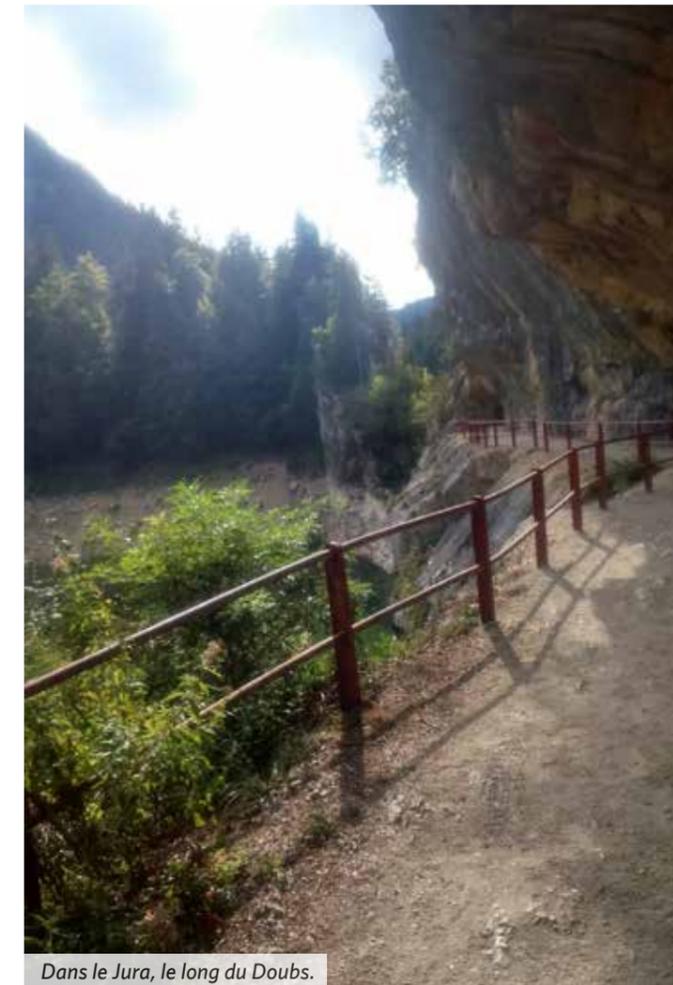
J'avais espéré rencontrer des baliseurs français ; ce ne fut pas le cas, mais j'ai eu la surprise de croiser, près d'une fontaine bienvenue, trois randonneurs hainuyers, à Valezan, en entrant dans la Tarentaise. Parmi eux Lucien Antoine, délégué SGR pour le Hainaut et baliseur.

Que retenir de cette randonnée ?

Ce fut une expérience fabuleuse, à tous points de vue. Des paysages extraordinaires, des rencontres inoubliables et marquantes ! Et une météo restée estivale sur quasiment l'intégralité du parcours. La « balade » est évidemment beaucoup plus longue que celle du GR 20, mais moins physique. Dans ce cas-ci, il ne faut pour ainsi dire jamais « mettre les mains ». Il n'y a d'ailleurs pas, ou peu, d'endroits délicats ou dangereux. Quand c'est le cas, les lieux sont souvent sécurisés. Pour autant, quelques passages demandent malgré tout de ne pas être trop sujet au vertige. Quelques enseignements aussi. Par exemple, j'avais bien fait d'emmener ma tente, ce qui m'a procuré une très grande liberté, choisissant parfois des endroits bien isolés, comme une espèce de balcon dans les gorges du Doubs. Je n'avais rien planifié et je m'arrêtais quand j'en avais envie ou quand j'étais fatigué. Je ne m'étais imposé aucun horaire. Seule contrainte : partir tôt pour éviter d'éventuels orages en fin de journée, ce qui ne s'est produit qu'une seule fois. C'est vrai que le fait de prendre une tente ajoute trois kilos au poids du sac, mais je ne l'ai jamais regretté. Je m'étais arrangé pour que le poids total, sans l'eau, ne dépasse pas les douze kilos.



Le lac Léman.



Dans le Jura, le long du Doubs.

Pour toute la partie alpine, on trouve sans problème à manger dans les refuges, même sans réserver. Il est vrai que j'étais seul. Ce serait beaucoup moins vrai pour un groupe.

Par contre, il est parfois réellement difficile de ravitailler, même dans des gros villages. J'ai été frappé par la disparition des commerces dans beaucoup de bourgs... Je plains les Français qui ne disposent pas d'un véhicule...

Les premières étapes au départ de Nice posent un problème majeur : l'eau. Par exemple, entre Utelle et Saint-Dalmas, une seule source, aux Granges de la Brasque. Je sais que la situation est encore pire pour ceux qui optent pour le GR 52 vers Menton plutôt que Nice. Pour la direction qui fut la mienne, il ne faut pas partir



Dans les Vosges, le Donon, dernier sommet avant la plaine.

trop tard dans la saison : à partir de septembre, les refuges du Jura et des Vosges sont, pour la plupart, fermés. Je sais qu'un petit groupe qui traversait les Vosges à la même époque que moi en direction du sud a dû renoncer: trop difficile pour eux de se loger et de ravitailler. De toute façon, ils auraient sans doute eu pas mal de problèmes plus loin à cause de la neige en altitude. Il faut aussi tenir compte de l'ouverture de la chasse: en France, cela commence dès le mois de septembre! Croyez-moi, les chasseurs français sont nombreux et matinaux!

Sans parler des travaux forestiers: parfois, le sentier est coupé pour cause de débardage. Ou de coupes. Enfin, si le fait de marcher du sud vers le nord m'a beaucoup plu et comporte des avantages comme le fait d'avoir le soleil dans le dos et donc une lumière bien plus belle, il y a une chose à laquelle je n'avais pas pensé: ayant découvert tellement de beaux pays alpins, j'ai parfois été un peu déçu par le Jura et les Vosges. Ce qui est profondément injuste, car ce sont là aussi de magnifiques régions.

Je n'avais pas pris de topo-guide avec moi (il en faudrait environ sept pour couvrir la distance parcourue et je vous laisse deviner le poids supplémentaire!), mais j'avais un smartphone sur lequel les cartes IGN étaient chargées. La puce GPS a été souvent d'une grande utilité, surtout dans le Jura où le tracé du GR 5 n'était pas toujours, loin s'en faut, en adéquation avec ce qui figurait sur les cartes.

Ce même smartphone m'a aussi permis de tenir un blog tout au long de ce parcours. Bien sûr, je n'avais pas souvent une connexion internet dans la montagne, mais quand je traversais un village, je réussissais bien souvent à envoyer un résumé reprenant parfois trois ou quatre journées de randonnées. En voici l'adresse, pour ceux qui ont envie de partager ces bons moments: www.artthemis.be/gr5

Pour conclure, il m'a souvent été demandé ce que j'avais préféré comme région. Le choix est difficile tant les paysages sont variés et magnifiques. Toutefois, c'est avec un véritable bonheur que j'ai traversé et découvert le parc national de la Vanoise. Pour ce faire, j'avais d'ailleurs fait une petite infidélité au GR 5 pour suivre, pendant deux jours, le GR 55. Des paysages grandioses! J'y retourne en juillet!

P.Huvelle
pphuvelle@gmail.com



Dans le Jura, les échelles de la Mort.



Quand le GR disparaît sous les éboulements.



Le lac des Vaches, dans la Vanoise.



Dans les Vosges, le Donon, dernier sommet avant la plaine.



Dans les Vosges, le Champ du Feu.



Le Gîte d'étape d'Eupen a fait peau neuve

Avis aux amateurs des Hautes-Fagnes et des Cantons de l'Est: après près de 4 ans d'inactivité et une profonde rénovation, le Gîte d'étape d'Eupen est à nouveau ouvert aux visiteurs. Depuis l'inauguration officielle, le 25 février dernier, la Jugendherberge met à disposition des randonneurs, sportifs et autres férus de nature un total de 104 lits répartis dans 32 chambres, pour des séjours authentiques, dans un confort simple et de qualité.

Suite aux opérations de rénovation, qui auront duré 17 mois, le Gîte d'étape d'Eupen est à présent entièrement accessible et adapté aux personnes porteuses de handicap et peut accueillir notamment jusqu'à 20 personnes à mobilité réduite (rampe d'accès, ascenseur, sanitaires adaptés). En outre, c'est devenu un bâtiment «100% basse énergie», dans le plus strict respect des normes environnementales et écologiques.

Disposant d'un abri pouvant contenir jusqu'à 20 vélos, le Gîte est par ailleurs conçu pour un accueil optimal des cyclistes. «C'est l'idéal, puisque le Gîte est situé sur le parcours RV4-est – d'autant plus que 2016 est l'année de la campagne «Wallonie à Vélo!»» déclare Alexandre Grosjean, le nouveau gérant de l'établissement.

Le Gîte d'étape d'Eupen est situé à la Judenstraße 79, sur les hauteurs de la ville, tout près du circuit GR 573. Il fait partie du réseau d'hébergement des Gîtes d'étape du CBTJ, une organisation de jeunesse et de tourisme social active en Wallonie et à Bruxelles. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.gitesdetape.be, appelez le 02 209 03 00 ou adressez-vous par e-mail à info@gitesdetape.be.



Savourez la randonnée d'étape en étape!

Des idées d'itinéraires, des chambres de qualité, des repas traditionnels montagnards, des panoramas époustouflants, des expériences inoubliables, une réservation en ligne... et juste un petit sac à dos



Réseau de gîtes d'étape de montagne dans le Massif des Vosges, à 30-45 min de Gérardmer

www.hautes-vosges-randonnees.com



À ne pas oublier en Grande Randonnée



Marcher le sac sur le dos ou en portage en montagne, sillonner de magnifiques contrées, rencontrer les habitants des régions visitées, un tel exercice demande un bagage à la fois réfléchi et concis. Pas de place pour le superflu. Une grande partie du contenu dépendra bien sûr de la destination, de la météo, de la saison, mais certains objets restent indispensables. Petite liste non-exhaustive pour vous aider à boucler votre sac avant le grand départ en randonnée.

La règle de trois : si jamais votre sac à dos doit être le plus léger possible parce que vous vous offrez le GR 5, l'ascension d'une montagne ou que vous partez à la découverte d'une région sans portage, il y a une règle très pratique à suivre : emporter trois vêtements de chaque sorte (3 t-shirts, 3 shorts, etc.). Ainsi, lorsqu'il y en a un qui est à laver, si l'autre sèche encore, vous en avez encore un de disponible.

Des sacs de couleurs différentes : ils vous serviront à compartimenter vos vêtements et accessoires par thème. On peut trouver des sacs plastiques de bonne qualité ou des sachets à compression (pour mettre vos vêtements sous vide). Ne pas oublier des sacs vides pour le linge sale, les poubelles...

Trois sauvegardes de vos papiers d'identité : pensez à scanner vos pièces d'identité et à placer une copie dans votre pochette, une autre dans votre sac à dos et la troisième sauvegarde dans votre boîte mail.

La pochette imperméabilisée : qu'elle soit plate, en bandoulière ou en banane autour de votre taille, elle permet d'accéder facilement à vos sous, cartes et papiers importants. De plus, bien plate contre vous, elle évite d'attirer les regards et le vol.

Une gourde : une solution tant économique qu'écologique pour y mettre de l'eau fraîche. Cela évite les bouteilles en plastique et permet de la recharger le plus souvent gratuitement.

Plans, guide touristique : bien entendu, on ne part jamais à l'aventure sans un plan ou un guide touristique, à moins de l'avoir téléchargé.

Mouchoirs ou papier toilette : toujours utile quelle que soit la région.

Le couteau suisse ou l'opinel : le couteau peut servir pour couper de la viande, des fruits, du petit bois, du fil. Quant au couteau suisse, plus il est gros, plus il regorge d'ustensiles : petits ciseaux, tire-bouchon, ouvre-boîte, pince à épiler, etc. Attention cependant si vous prenez l'avion de le placer avec votre sac dans la soute à bagage et non en cabine.

Le savon : emportez un bloc de savon. Il vous permettra de vous laver, de lessiver vos vêtements, et en plus, c'est plus écologique qu'un gel douche.

La lampe frontale : une lampe frontale est plus que conseillée pour les balades de nuit, les couchers de soleil trop rapides, les tunnels, etc. Pas chère et très pratique également, et - pourquoi pas ? - la lampe de poche à LED qui se recharge par manivelle.

La serviette microfibre à séchage rapide : elle est désormais à un prix très abordable, légère, peu encombrante et remplacera la serviette de bain traditionnelle, celle qui prend déjà la moitié de votre sac à dos.

Une cordelette : idéale pour étendre le linge, les vêtements et équipements qui doivent sécher.

Du fil et une aiguille : un vêtement déchiré, c'est vite arrivé. Et parfois, cela peut être embarrassant, aussi un mini-kit fera l'affaire.

Chargeur de dépannage : difficile de voyager à l'heure actuelle sans appareil photo, smartphone, GPS... qui consomment beaucoup et doivent être rechargés régulièrement. N'hésitez pas à investir dans un chargeur qui fonctionne à l'énergie solaire ou dans un boîtier de secours qui comprend une certaine capacité d'énergie, préalablement chargé avant de partir. Attention, n'oubliez pas que, dans certains pays, les prises d'électricité peuvent ne pas être adaptées à nos appareils belges, mais un simple adaptateur peut faire l'affaire.

Bouchons à oreilles : boules Quiès ou bouchons à oreilles seront indispensables pour un bon sommeil dans les refuges.

Un carnet : En fin de journée, les randonneurs adorent raconter dans un petit ce qu'ils ont vécu. D'autres préféreront noter les noms des animaux ou plantes mentionnés par le guide, les mots appris dans la langue du pays, leurs dépenses, le programme du lendemain. Plus pratique que sur des feuilles volantes.

La trousse de pharmacie : elle comportera pansements, désinfectant, petits ciseaux, etc., les médicaments de confort (paracétamol, collyre, anti-bactériens, etc.), vos médicaments (anti-histaminique, aspirines, etc.), des comprimés préconisés selon la destination (anti-paludique, pilules pour purifier l'eau, médicaments pour éviter les problèmes intestinaux, etc.)

Pour se protéger du soleil : emportez de la crème solaire, de l'écran total de préférence. En cas d'éventuelle brûlure, la Biafine vous sera d'un grand secours. Et puis, de bonnes lunettes de soleil et de quoi se couvrir la tête également.

Le désinfectant pour les mains : à l'aventure, le lavabo (comme les toilettes d'ailleurs), c'est parfois un luxe. Le liquide désinfectant pour les mains est donc indispensable dans bien des circonstances.

L'anti-moustique si besoin : dans certains pays, les moustiques peuvent véhiculer des maladies. Il est donc essentiel de se prémunir contre leurs piqûres avec du Deet puissant (à acheter en pharmacie).



Maîtriser ses traces

Tôt ou tard, les amateurs de GPS et d'applications de cartographie seront confrontés au fichier au format GPX. Si vous n'êtes pas encore familier à ce type de fichier, voici quelques explications pour mieux exploiter cet outil. Ils sont aussi appelés aussi « traces » et contiennent les données des parcours. Le format le plus courant dont nous parlons ici est le GPX (GPX eXchange format).

Tous les systèmes, applications de navigation destinés à la randonnée, acceptent le GPX. Il a l'immense avantage d'être un format « universel », alors que d'autres formats de traces sont propres à une famille de GPS, comme le TCX, utilisé par Garmin, le KML, un format destiné à Google Earth, l'application 3D de Google, qui permet de virtuellement survoler la terre.

L'universalité du format GPX est très large. Il est accepté par quasi tous les GPS, logiciels de cartographie, applis de smartphones pour la randonnée. On le retrouve également sur nombre de sites web de randonnées comme Wikiloc, y compris ceux d'organismes de tourisme désireux d'attirer des marcheurs en leur proposant, au sens propre du terme, de bons plans.

D'abord, qu'est-ce qu'un fichier au format GPX ? Il contient une suite de données géographiques, soit une longue suite de points de cheminement (« waypoints »), avec les coordonnées de géolocalisation : longitude, latitude et altitude, horodatage. Il est généré par un GPS ou une appli de navigation qui, au cours d'une randonnée, va enregistrer le parcours en notant les waypoints, par exemple toutes les 3 à 6 secondes. Le logiciel cartographique utilisé pour représenter le trajet le matérialisera en reliant ces points par une ligne. Le fichier peut aussi être créé au départ d'une carte, sur une application d'un micro-ordinateur.

Un fichier GPX a plusieurs caractéristiques :

Il est indépendant du GPS ou de l'application. C'est sa première qualité et cela fait le succès de ce format. Qui est par ailleurs assez riche pour convenir aux usages les plus courants. Il est donc indépendant des plates-formes utilisées : Windows, Linux, IOS, etc., peu importe.

Il est indépendant de la carte géographique. C'est le cas de tous les fichiers de parcours géocodés, sauf que le GPX est le plus universel, il est donc utilisable sur le plus grand nombre de logiciels, de GPS ou d'applications mobiles. Le même fichier GPX peut donc déboucher sur des cartes de qualité et de précision diverses (IGN, Google Maps...), voire même sur des vues satellite. Ou des projections en 3D (Google Earth). Cette indépendance signifie aussi que la perte ou la panne d'un GPS ou d'un smartphone n'entraîne pas la disparition des parcours. Ces fichiers GPX peuvent être stockés et réutilisés sur d'autres appareils.

Il est modifiable. Il y a parfaitement moyen de reprendre un fichier GPX et de retoucher le parcours sur une application permettant l'édition du fichier, comme MyGPSFiles, EditGPX, deux services gratuits sur le web, ou Sitytrail, qui est payant.

Il est partageable. Les fichiers GPX se communiquent de la même manière que les autres fichiers : par e-mail, sur une clef USB. Il existe de nombreux sites proposant des parcours sous la forme de traces téléchargeables auxquels, parfois, les visiteurs peuvent contribuer en y stockant des traces. Une des grandes plates-formes de partage de traces (gratuites) est Wikiloc. Il y a aussi le belge Sitytrail (Geolives), qui est payant, ou les boucles en Flandre des Grote Routepaden, l'alter ego flamand de l'association des SGR. Ou les GR français (<http://www.gr-infos.com/>). D'une manière générale, il y a moyen de trouver des traces GPX en explorant Google, en tapant le lieu et le mot « gpx ». Une fois la trace trouvée,

il suffit de l'importer dans l'application ou le terminal (GPS ou smartphone) pour pouvoir l'utiliser.

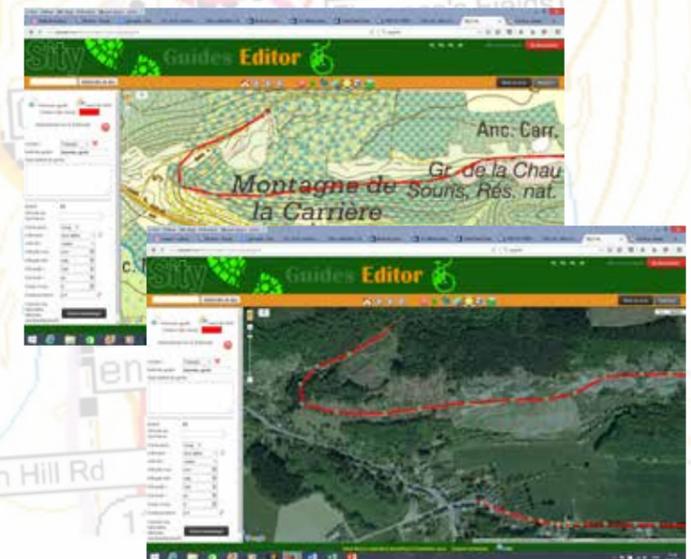
Il est transformable. Il y a moyen de convertir un fichier GPX dans d'autres formats et inversement.

Il est produit soit par enregistrement, soit par édition. En enregistrant un parcours sur un GPS ou une application, le marcheur produit un fichier GPX. C'est la manière la plus aisée pour le créer. Elle consiste juste à démarrer l'enregistrement au début du parcours et à l'arrêter à la fin, puis à lui donner un nom. Notons que la précision de la trace dépendra surtout de l'appareil d'enregistrement plus que des caractéristiques du fichier GPX. Avec un smartphone, il arrive que le signal satellite ne soit pas bien capté à certains endroits, dans les bois, ce qui peut se traduire par de légères imprécisions dans le parcours, où la trace ne suit pas exactement le sentier parcouru, zigzaguant légèrement. Ou par des interruptions, rendues souvent par une ligne droite tirée entre les deux points où la connexion a été perdue et récupérée. Pour obtenir une trace « propre » réutilisable, il est parfois intéressant de corriger le fichier en l'éditant (voir point suivant).

Il est éditable. L'étape ultérieure consiste à créer soi-même des parcours, à les éditer sur des services comme Sitytrail, sur un micro-ordinateur, via le site web du service de cartographie. En lieu et place d'un tracé réalisé sur une carte papier. Cela permet de calculer la longueur et le dénivelé du parcours, et de le retoucher pour parvenir à la distance souhaitée. En principe, le calcul sera nettement plus précis que celui fait à l'estime sur une carte papier, même avec une roulette.

Les inconvénients sont les mêmes que le tracé sur une carte papier : certains chemins peuvent se situer sur des zones privées, il faudra peut-être ajuster le parcours sur le terrain. Il arrive aussi qu'il y ait des différences plus ou moins importantes entre la carte choisie et le terrain. Même les cartes topographiques peuvent « oublier » certains chemins ou, au contraire, mentionner des voies aujourd'hui disparues. Il y a moyen de corriger cela en utilisant des vues par satellite, où l'on aperçoit les sentiers sur les terrains découverts.

Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com



Il y a moyen de tracer une randonnée et donc de créer une trace GPX en utilisant plusieurs cartes en même temps (ici, un parcours créé sur une application Sitytrail avec une carte IGN et une vue satellite).

ALERTE AU DÉVOREUR DE SALAMANDRES!



photo: Didier Goethals

Tout le monde connaît la salamandre : avec sa livrée jaune et noire impossible à confondre, elle est un hôte typique de nos forêts feuillues. Depuis des siècles, elle a résisté à toutes les menaces. Mais le « dévoreur de salamandres » pourrait bien avoir raison de son opiniâtreté...

Animal de la nuit, la salamandre terrestre est à l'origine de nombreuses légendes et croyances populaires. Nos ancêtres l'associaient au feu. Ils avaient remarqué qu'elle pouvait sortir en grand nombre après un incendie de forêt. On l'imaginait alors capable de vivre dans le feu, voire de l'éteindre à son gré. Au Moyen Âge, elle est associée au démon et aux sorcières. Sa morsure et son haleine et même son regard sont considérés comme mortels. Sa réputation s'améliore à la Renaissance. Les érudits considèrent alors qu'elle alimente le « bon feu » de la foi et combat le mauvais. Elle devient ainsi un symbole de résistance. Au 18^e siècle, les premiers naturalistes démontrent son incapacité à résister au feu : elle est enfin considérée comme inoffensive, voire sympathique.

Pour vivre heureux, vivons cachés



Le triste spectacle de salamandres mortes sans blessures apparentes risque hélas de se multiplier. (photo: Mary-Ann & Pascal Vonèche)

Fait remarquable pour un amphibien indigène, ses populations sont considérées depuis plus d'un demi-siècle comme stables en Wallonie. Elle le doit à la protection relative des forêts, mais également à sa discrétion. Elle ne quitte que très rarement sa cachette, pour se nourrir ou pour la reproduction. Avec un domaine vital restreint et de courtes périodes d'activités, elle est un modèle d'économie d'énergie. Quelques limaces, lombrics ou araignées suffisent à son ordinaire annuel. Et son venin, au goût très amer, lui permet de ne craindre

aucun prédateur naturel. Elle peut ainsi vivre une vingtaine d'années, un exploit pour un animal d'à peine quelques dizaines de grammes.

Dans nos régions, la salamandre a dû faire face à de larges périodes de déforestation. Elle occupe aujourd'hui les derniers bois et massifs, isolée depuis des siècles par de faibles capacités de dispersion et des milieux agricoles inhospitaliers autour de ses derniers refuges. La situation est plus précaire aux Pays-Bas, où l'espèce atteint la limite nord-ouest de sa répartition. Seules deux populations indigènes sont connues, au nord de Maastricht et dans la vallée de la Gueule frontalière avec la Belgique. Surveillée régulièrement, la population est estimée à plusieurs centaines d'individus. Dès 2008, cependant, des animaux sont trouvés morts en plein jour au milieu de chemins. Depuis, les chiffres chutent. Dans la plus importante population, 97 animaux sont encore observés en 2010. Ils ne seront plus que 4 en 2011, puis 2 en 2012... L'espèce est désormais considérée au seuil de l'extinction dans la nature aux Pays-Bas.

Virus, champignons, pollution: les amphibiens sous pression

Dès les premiers signes de déclin, nos collègues hollandais multiplient les enquêtes sur les causes possibles. Aucune piste n'est écartée: chytridiomycose (la tristement célèbre « maladie des amphibiens » responsable de la disparition d'une centaine d'espèces de la surface du globe en une trentaine d'années), ranavirus (des virus très virulents suspectés de mortalités massives dans des populations

d'amphibiens européennes et nord-américaines), pollution, dépression génétique... Une équipe de l'Université de Gand, spécialisée dans les pathologies animales, découvre le coupable durant l'automne 2013: un champignon microscopique, nouveau pour la science et que les chercheurs gantois nomment *Batrachochytrium salamandrivorans*, littéralement le « dévoreur de salamandres ». Il est un proche cousin du responsable de la chytridiomycose « classique ». Des premières expériences en laboratoire, il apparaît que sa virulence est élevée: les salamandres infectées en conditions expérimentales meurent d'asphyxie en moins de trois semaines, leur peau présentant des lésions.

La nouvelle fait virer tous les voyants au rouge pour l'espèce en Wallonie, située à un jet de pierre des foyers d'infection hollandais. Des données récentes qui font état de salamandres mortes au Pays de Herve, en région liégeoise mais aussi en Famenne semblent indiquer une présence de la maladie. Au Pays de Herve, proche des populations contaminées, personne n'a apparemment observé de salamandre depuis 2010! À Noël, sans surprise, le premier cas belge, trouvé près du lac d'Eupen, est confirmé. En avril, des dizaines de cadavres sont renseignés près du lac de Robertville, dans un massif fréquenté par de nombreux promeneurs. Ce second cas confirme que le champignon se répand en Ardenne.

Promeneurs, à vos séchoirs!

On ne sait pas encore grand-chose sur cette maladie nouvellement découverte. Quelle est sa répartition actuelle? Comment se propage-t-elle? Certains individus peuvent-ils développer une résistance? Malgré de nombreuses interrogations, des points communs avec la chytridiomycose « classique » sont toutefois connus, dont un élément essentiel: le champignon ne résiste pas à la dessiccation! En effet, il n'aime que l'humidité et la fraîcheur. Il suffit donc d'une nuit sur le radiateur pour l'éradiquer d'une paire de bottines, d'un lavage et séchage en règle pour décontaminer un pantalon en contact avec des spores. Chacun a donc un rôle à jouer pour freiner la propagation de ce champignon particulièrement virulent. Aux Pays-Bas, des salamandres ont été confiées à différents zoos pour garantir la survie, en captivité, du patrimoine génétique des populations locales. Espérons ne pas devoir en arriver là!



Que faire concrètement?

- Entre chaque sortie en forêt, **sécher entièrement tout le matériel** (chaussures, vêtements, vélo...) potentiellement en contact avec le sol forestier.
- Nous **signaler au plus vite toute découverte de cadavre suspect** de salamandre, sans cause apparente de décès (pas besoin de signaler donc les animaux écrasés ou découverts noyés au printemps par l'entremise de crapauds un peu trop entreprenants).

Contact : rainne@natagora.be



Peu regardants, les crapauds peuvent être à l'origine de noyade de la salamandre, une espèce terrestre. (photo: Noëlla Mortier)

Thierry Kinet



Larve. Pour se reproduire, la salamandre a besoin de petites mares peu profondes ou de ruisseaux dans lesquels ses larves peuvent se développer. (photos: Eric Walravens)

La coloration vive de la salamandre indique sa toxicité à ses prédateurs et la disposition de ses taches jaunes permet d'identifier chaque individu. (photos: Didier Goethals et Thierry Kinet)

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA!

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine bimestriel Natagora,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :
Natagora, rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be

 **natagora**
la nature avec vous

Atlas des paysages d'Ardenne centrale, la Thiérache



sur les hauts sommets, ainsi que le caractère bocager et quasi exclusivement herbager des terres agricoles, confèrent à cette partie du massif ardennais des caractéristiques paysagères spécifiques.



En Ardenne centrale, le genêt à balais, appréciant les sols acides, est omniprésent. La germination de ses graines peut attendre plusieurs décennies. Elle est favorisée par l'action de la chaleur, ce qui explique son abondance sur les coupes rases forestières où le sol est brusquement exposé au soleil. Sa floraison, en juin, apporte de vastes plages jaunes dans les paysages (Fauvillers).



Ce cinquième tome de la collection couvre deux ensembles paysagers wallons supplémentaires, sur les treize délimités par l'IPW. L'atlas est incontournable pour mieux appréhender les curiosités des paysages traversés avant ou après une rando sur les GR125, GTFPC, 14, 151, 57, RB Namur, RB Luxembourg, RB Parcs naturels de Wallonie....

Qui n'a jamais entendu parler de l'Ardenne, de ses paysages de forêts et de profondes vallées qui font sa renommée touristique ? Certes, l'Ardenne, c'est cela, mais l'ensemble paysager ainsi que celui de la Thiérache, qui lui est accolée, sont bien plus complexes. Ces deux ensembles paysagers ont été regroupés dans ce volume. L'ensemble paysager de la Thiérache, des Sarts et des Rièzes est présenté avec celui du Haut plateau de l'Ardenne centrale. Leur inscription sur le massif schisto-gréseux ardennais et la très petite taille de la Thiérache ont déterminé ce choix. Il a été convenu, pour faciliter la lecture, de contracter la dénomination « Haut plateau de l'Ardenne centrale » en « Ardenne centrale » et l'appellation « Thiérache, Sarts et Rièzes » - le terme « sarts » désignant les terres récupérées sur la forêt, celui de « rièzes », les zones marécageuses présentes dans l'est de l'ensemble -, en « Thiérache », appellation couramment appliquée à toute l'extrémité méridionale de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

L'Atlas de l'Ardenne centrale et de la Thiérache invite à la découverte des paysages actuels et offre une clé de lecture pour en comprendre les changements et réfléchir à leur avenir. Parmi les sujets qui caractérisent ce double ensemble paysager, l'histoire des guerres du 20^e siècle marque tant les paysages que la mémoire collective. Une des principales résultantes de la destruction des villes, comme La Roche-en-Ardenne, Houffalize ou Bastogne, est la très faible présence de bâtiments anciens. Dans ce territoire peu peuplé, l'agriculture et la forêt dominent les paysages. La forêt est un sujet novateur, peu abordé dans les tomes précédents de la collection. L'Atlas montre toute la diversité des paysages forestiers et la richesse de leur ambiance, selon la nature des essences, selon l'âge des peuplements, selon les saisons et selon qu'ils soient perçus depuis l'extérieur de la masse forestière ou de l'intérieur même de celle-ci. Dans les années qui viennent, la qualité paysagère de l'Ardenne centrale et de la Thiérache dépendra de la gestion du bâti rural, du développement des campagnes herbagères et de la mise en place de la forêt multifonctionnelle.

L'ensemble de l'Ardenne du nord-est sera par contre traité dans un prochain volume : les vastes étendues ouvertes de fagnes



En forêt feuillue, le cloisonnement d'exploitation emprunte généralement d'anciens chemins et sentiers de débardage.



Entre Herbeumont et Saint-Médard, la succession de ponts de chemin de fer enjambant les petits affluents du ruisseau d'Aise, dont celui à sept arches de la Blanche, marque le passage dans la vallée d'une ancienne ligne qui desservait les ardoisières.



Plateau herbager de la Thiérache.



Le haut plateau forestier de la Croix Scaille.



Vallée de la Semois.



Toutes ces publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications - publication@idpw.be 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : www.institutdupatrimoine.be

La Lettre du Patrimoine
Place au patrimoine religieux et philosophique !
Samedi 10 et dimanche 11 septembre 2016.

La Lettre du Patrimoine est intégralement téléchargeable sur le site www.idpw.be
L'abonnement à La Lettre est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit ou par mail auprès de l'Institut du Patrimoine wallon - Cellule Communication - La Lettre du Patrimoine, rue du Lombard, 79 B - 5000 Namur - lalettre@idpw.be

Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette Lettre en en faisant la demande à l'adresse : lalettre@idpw.be



WALLONIE

Gîtes pour randonneurs (GIWAL)

Aperçus des nouveaux hébergements du réseau de GIWAL avec leur localisation le long des sentiers GR.

Localité	Hébergement	Responsable	Tél. ou GSM	N° de GR
Cens	Cocke et Martine	Martine Van Campenhout	0477 65 95 41	GR 151, GR 14
Cerfontaine	El Cinsé à Bédots	Philippe Bodson	071 59 41 16	GR 125
Floreffe	Chalet Refuge des grottes	L. et V. Laloux	081 44 16 72	GR 125
Houffalize	Chambre d'hôtes Dislaire	Jean-Marie Dislaire	061 28 85 38	GR 57, GR 15
Saint Léger	Chambre d'hôtes Isachri	Isabelle Samain	0473 26 65 15	GR 129

Ce dépliant peut être expédié gratuitement à condition d'envoyer un timbre à l'asbl GIWAL, rue Joseph Raze, 3 à 4130 Esneux. Le site de Giwal www.giwal.be a été réactualisé. Il est aussi possible de contacter la plupart des responsables de ces hébergements par courriel: ceux-ci figurent dans le dépliant Giwal.



La passerelle de Walzin, pour enfin franchir la Lesse

La passerelle dite « de Walzin » est située à quelques encablures du superbe château de Walzin. Elle était très attendue par les randonneurs. La pose de la passerelle et les aménagements à ses abords sont terminés, il ne vous reste plus qu'à l'emprunter. Elle permet désormais le transit entre les plateaux de Falmagne d'un côté et de Furfooz de l'autre.

GILBERT'S LIST: 23^e édition

Le but est d'établir une liste de logements à petit budget pour randonneurs, avec la possibilité de ne loger qu'une seule nuit, au prix de 17 € maximum sans petit déjeuner et de 22,50 € avec petit déjeuner. Ces logements sont situés à moins d'un kilomètre d'un GR et pour ceux se trouvant à cinq kilomètres maximum, figure la mention « x km ». Contact : Gilbert Bastiaensen - Tél. 014 26 52 29 - gilbert.bastiaensen@pandora.be



LES MAISONS DES AMIS DE LA NATURE

Les maisons des Amis de la Nature, aussi appelées auberges, sont des lieux de rencontres. Ce ne sont pas des palaces 5 étoiles, mais plutôt des oasis simples et accueillantes. Elles se situent le plus souvent dans des endroits privilégiés: en lisière de forêt, sur un itinéraire de randonnée, au bord d'un ruisseau ou d'un lac. Ce qui compte dans une maison des Amis de la Nature, c'est l'esprit de tolérance et le respect mutuel. Les maisons AN sont ouvertes à tout le monde, membre ou pas. Contact sur le site: www.amisdelanature.be. Pour les autres pays: www.naturfreunde.ch/fr/chalets/internationale/



Guide 2016 des Gîtes et Chambres d'hôtes

Un gîte ou une chambre d'hôtes pour votre prochaine escapade? Commandez gratuitement le Guide 2016 des Gîtes et Chambres d'hôtes de Wallonie, avec plus de 1200 logements chez l'habitant (gîtes ruraux, gîtes citadins, gîtes à la ferme, chambres d'hôtes, meublés de vacances et hébergements insolites). Commandez ce guide gratuit sur www.gitesdewallonie.be ou par e-mail à info@gitesdewallonie.be en indiquant vos coordonnées complètes.

Escapades pédestres au Pays de Liège.

Une nouvelle brochure de balades de 5 à 10 km le long des terrils et des sentiers GR à Flémalle, Grâce-Hollogne, Saint-Nicolas, Seraing et Liège est disponible. Elle est gratuite et contient les descriptifs et les cartes IGN. Contact: maison du Tourisme Pays de Liège. www.visitezliege.be. Une marche est prévue les 23 et 24 avril pour découvrir la splendide forêt sérésienne. Contact: Jean-Pierre Englebert - 0486 86 03 73 - fb256406@skynet.be.

Caravanes.be

Installés à Fromiée, 6280 Gerpinnes, au sud de Charleroi, sur l'itinéraire du GR 129 et à proximité du GR 125, ils organisent depuis l'été 2015, des randonnées accompagnées avec un ou plusieurs ânes. Contact: www.caravanes.be - 0495 707 932 - dutry@caravanes.be



FLANDRE Refonte du tronçon « Flandre » du GR 12 Amsterdam - Paris

Ce tronçon de 263 kilomètres, Bergen op Zoom - Braine-le-Château, est balisé dans les deux sens. Le topo de 194 pages est vendu 18 euros. La trace GPS peut être téléchargée gratuitement sur le site des Grote Routepaden. Contact: www.groteroutepaden.be



BRUXELLES

Nouvelles heures d'ouverture à l'IGN Les heures d'ouverture du magasin de l'Institut Géographique National sont modifiées:

- sur rendez-vous, tous les jours ouvrables de 9 à 18 heures - Tél. 02 629 82 82
- sans rendez-vous, les mercredis, jeudis et vendredis de 9 à 16 heures.

Contact: sales@ign.be



G.D. LUXEMBOURG

Card 2016

Ce passeport touristique unique permet de visiter tout le Grand-Duché en bénéficiant de la gratuité ou de réductions dans plus de 70 attractions touristiques. En prime: les transports publics sont gratuits! Le passeport est valable soit pour un, deux ou trois jours, pour une personne individuelle (13 €, 20 €, 28 €) ou des familles voire petits groupes jusqu'à 5 personnes (28 €, 48 €, 68 €). Elle peut être commandée sur www.visitluxembourg.com.



FRANCE

Quatrième édition des Eurorandos

La Fédération du Club Vosgien organisera plusieurs « marches de l'énergie » durant le week-end des 21 et 22 mai. Ces manifestations sont organisées dans le cadre de la Fédération européenne de la randonnée pédestre (FERP). Elles auront pour thème l'énergie. Cette année de l'Euroorando se clôturera par la semaine finale en Suède (Scanie) du 10 au 17 septembre. Contact: Clarisse Steinhilber - cdeveloppement@club-vosgien.com - Tél: 0033 3 88 32 57 96



AUTRICHE

Au Tyrol, dans la Wipptal

Randos « Sommets silencieux » du 22 au 26 juin, tour spirituel du 6 au 10 juillet et du 25 au 28 août « Randonnées historiques dans les vallées de Schmirn et de Vals ». Contact francophone: Helga Beermeister, Tourismusverband Wipptal, Rathaus - A-6150 Steinach in Tirol - Tel. +43 5272 6270-13 www.wipptal.at www.bergeralm.net www.bergsteigerdoerfer.at/695-0



« Randos-pêlés »

Peut-être vous souvenez-vous de marcheurs largement seniors qui avaient entrepris une randonnée-pèlerinage vers Medjugorje (Bosnie-Herzégovine) à pied. Au total ils avaient accompli près de 2 000 kilomètres en un peu plus de quatre ans et demi (à raison de deux étapes par an, d'une moyenne de 22 kilomètres). Nous vous en avions déjà parlé quand l'ultime étape fut bouclée.

Et, très vite, un sentiment de vide les poussa à envisager la réalisation d'un autre itinéraire. C'est ainsi qu'ils ont marché de Banneux à Assise en Italie, environ 1 500 kilomètres en un peu moins de quatre ans. Même enthousiasme, même volonté et... même émerveillement. Ils ont terminé ce second périple en mai 2015. Il n'y aura probablement plus: ils accusent neuf ans de plus! Et cela va leur manquer. Mais il leur reste les morceaux de souvenirs qu'ils ont accumulés dans leur tête et dans leur cœur. Ils restent disponibles si vous aviez besoin d'aide.

Contact: yvonne.pincic@skynet.be.

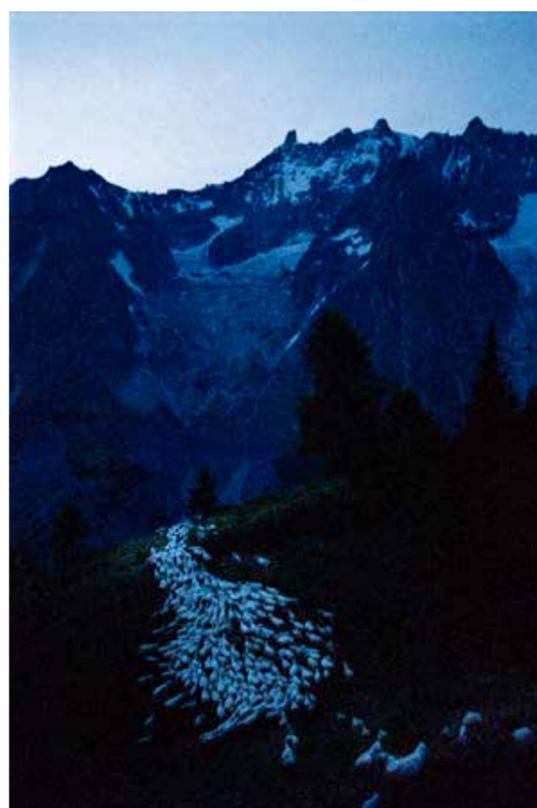
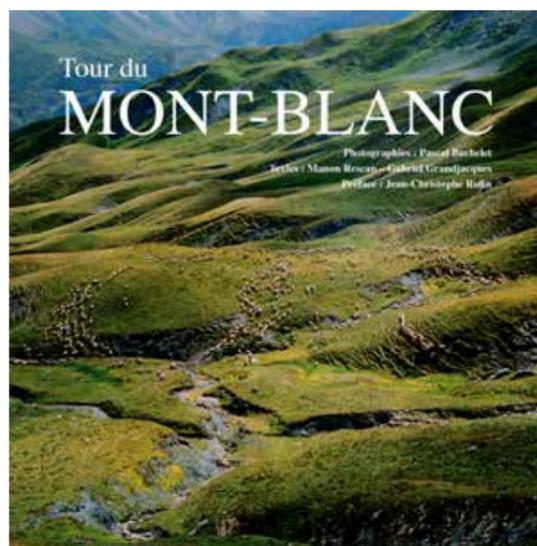


QUÉBEC Premier GR d'Amérique du Nord

Le Québec a inauguré à l'automne dernier, à Cap-Gaspé (est maritime de la Belle Province), le premier sentier de Grande Randonnée « GR® » homologué sur le continent nord-américain. Dessiné dans le parc national Forillon, il s'agit du GR A1. La borne « km 0 » a été dévoilée à Matapédia, au Québec. Il court sur quelque 650 kilomètres. Le sentier se dirige vers la vallée de la Matapédia avant d'atteindre la réserve de Matane, puis de franchir le parc national de la Gaspésie, en particulier les monts Albert et Jacques-Cartier. Enfin, il redescend vers Mont-Saint-Pierre où il longe l'océan, de villages en villages, jusqu'au parc national Forillon. Il est le fruit de la collaboration entre le Sentier international des Appalaches (SIA) et la Fédération française de randonnée pédestre (FFRP). Il est à la hauteur des plus beaux GR d'Europe grâce à sa grande accessibilité et à ses paysages: forêts, montagnes et sites marins, propices à l'observation des orignaux, des baleines et de nombreuses espèces d'oiseaux. Le GR A1 devrait, dans les années à venir, continuer vers la province bilingue du Nouveau-Brunswick. Il pourrait même franchir les frontières et se terminer dans l'État du Maine, aux États-Unis...



Marcher, c'est regarder...



Tiens, il me semble avoir déjà écrit ce genre de réflexion ! Et voilà que je découvre ce très beau livre *Le tour du Mont-Blanc* de Pascal Bachelet..

240 pages - format 236 mm x 243 mm - 196 photos - 35 euros

De superbes photos de paysages somptueux, mais aussi beaucoup de portraits des habitants de ces lieux : de l'ânier au restaurateur, du berger au fromager; des vrais hommes et femmes rencontrés dans les cinq vallées qui ceinturent le géant des Alpes.

Quel bonheur, il nous a épargné des photos de randonneurs, et Dieu sait s'ils sont des milliers à parcourir ces sentiers du *Tour du Mont-Blanc*.

Pendant cinq semaines de l'été 2014, Pascal Bachelet, photographe, s'est immergé sur cet itinéraire alpin de légende... Ses photographies nous plongent dans des univers montagnards exceptionnels, à la fois intimes et sauvages.

Le travail photographique sur le Tour du Mont-Blanc a été réalisé dans le cadre d'une résidence artistique organisée à la Maison Forte de Hautetour par le service « Culture et patrimoine » de la ville de Saint-Gervais.

Ce livre est un carnet de route du 5 au 14 août 2014 : neuf jours, trois pays, 178 kilomètres et il nous raconte chaque journée... simplement, avec tellement d'émotion !



Pascal BACHELET
53, rue Charles Denis Platel - F-59120 Loos (France)
Tél. +33 611 12 74 56 - Mail : pascalbachelet@yahoo.fr
www.pascalbachelet.com
Images et Territoires
6 rue d'Auxi le Château - F-80370 Conteville (France)



Paul-Hippolyte Vercheval



Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org

Randonnées en Boucle dans la province du Brabant wallon

Deuxième édition - Octobre 2014

RB n° 16 « Par monts et canaux, de part et d'autre de la Thines »

A partir de Monstreux, page 150 et carte page 149, entre les repères D/A et 1



Le pont sur la Thines étant effondré, nous vous proposons le parcours provisoire suivant :

(...) Tournant le dos à l'église, descendez droit devant la rue du gendarme, et engagez-vous dans la deuxième rue à gauche qui est le chemin Hiernoullet. Après environ 800 mètres à l'endroit où vous verrez un passage (tunnel) en dessous d'une voie de tram désaffectée, continuez tout droit par la petite route asphaltée (rue Bois d'En Bas) jusqu'à une chapelle où (...)

Randonnées en boucle dans la province de Liège

Troisième édition - Septembre 2013

RB 4, 7, 10, 11, 12, 14. Depuis la page 43 jusqu'à la page 123

Suite à une erreur de communication, les coordonnées des points de repère suivants sont erronés et donc à modifier comme suit :

RB-Lg-Ed3_Rando 04-Pt3

Lbr72 251468 155165 - UTM(WGS84) 31U 698089 5620020 - MGRS(WGS84) 31UFS9808920020 - 145 m

RB-Lg-Ed3_Rando 04-Pt4

Lbr72 252136 156523 - UTM(WGS84) 31U 698733 5621390 - MGRS(WGS84) 31UFS9873321390 - 256 m

RB-Lg-Ed3_Rando 07-Pt6

Lbr72 287864 125446 - UTM(WGS84) 32U 308863 5589198 - MGRS(WGS84) 32ULA0886389198 - 595 m

RB-Lg-Ed3_Rando 10-Pt7

Lbr72 232573 136726 - UTM(WGS84) 31U 679537 5601233 - MGRS(WGS84) 31UFS7953701233 - 188 m

RB-Lg-Ed3_Rando 10-Pt9

Lbr72 230293 135579 - UTM(WGS84) 31U 677279 5600043 - MGRS(WGS84) 31UFS7727900043 - 184 m

RB-Lg-Ed3_Rando 11-Pt1

Lbr72 237391 129877 - UTM(WGS84) 31U 684481 5594473 - MGRS(WGS84) 31UFR8448194473 - 201 m

RB-Lg-Ed3_Rando 11-Pt2

Lbr72 239715 130069 - UTM(WGS84) 31U 686801 5594708 - MGRS(WGS84) 31UFR8680194708 - 225 m

RB-Lg-Ed3_Rando 12-Pt10

Lbr72 172356 132937 - UTM(WGS84) 31U 691404 5596335 - MGRS(WGS84) 31UFR9140496335 - 271 m

RB-Lg-Ed3_Rando 14-Pt1

Lbr72 247828 123317 - UTM(WGS84) 31U 695038 5588105 - MGRS(WGS84) 31UFR950388105 - 228 m

GR57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord

Septième édition - Juin 2008

Pages 95 à 98 entre le Site du Cheslé et le barrage de Nisramont, des repères 50 à 54

Suite aux intempéries du début février 2016, la chute de nombreux bois rendent le tronçon entre le Cheslé et le barrage de Nisramont dangereux. Un arrêté de police a été pris par les bourgmestres d'Houffalize et de La Roche-en-Ardenne interdisant le passage sur ce tronçon.

Mise en place d'une déviation temporaire BALISÉE provisoirement entre les repères 50 et 51 : **Quand le GR plongerait vers l'Ourthe au coin des fortifications par une amorce en escalier, continuer tout droit et poursuivre le tour du site du Cheslé. De retour aux remparts rencontrer les balises d'Escapardenne (onde blanche sur fond bleu) les suivre à droite pour rejoindre, par un sentier pittoresque et accidenté, un chemin forestier. Quitter ces balises à cet endroit en suivant ce chemin à droite. À un T, dégingoler vers l'Ourthe en virant à droite. Devant un arbre couché au travers du chemin, descendre le talus (descente légèrement aménagée par les soins de la DNF). Retrouver le trajet habituel du GR 57 qui chemine le long de l'Ourthe vers Ollomont. Les autres chablis devraient être dégagés rapidement.**

Nous vous tiendrons au courant dès la réouverture de cette partie du GR 57 via notre site www.grsentiers.org/.

Randonnées en famille dans la province de Luxembourg

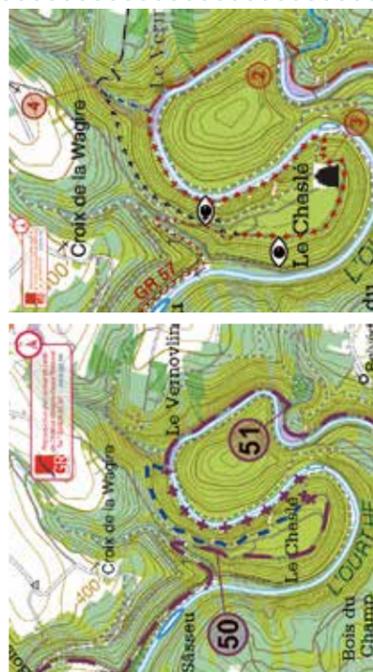
Première édition - Février 2013

RB Famille n° 5 « Dans les méandres de l'Ourthe »

Pages 44 à 47, entre Ollomont et le site du Cheslé, des repères D/A à 4

Suite aux intempéries de ce début février 2016, la chute de nombreux bois rend le tronçon entre Ollomont et le site du Cheslé dangereux. Entre le point de départ et le lieu-dit « Vermoulin », la chute de chablis rend le parcours difficile. Entre Vermoulin et l'oppidum du Cheslé le parcours est interdit par un arrêté de police qui a été pris par les bourgmestres d'Houffalize et de La Roche-en-Ardenne. En attendant : **au lieu-dit « Vermoulin », dès l'interdiction de passage, prenez le chemin de droite et rejoignez ainsi la randonnée peu avant le point de repère n° 4.**

Nous vous tiendrons au courant dès la réouverture de cette partie du GR 57 via notre site www.grsentiers.org/.



ZENITUDE...



www.ngi.be
NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL

Abbaye de la Cambre 13 - 1000 Bruxelles ☎ : 02/629.82.82 - Fax: 02/629.82.83 - Email: sales@ngi.be